

République Algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique
Université Mohammed Seddik Benyahia-Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de langue et littérature Française



N de série :

N d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Sciences des textes littéraires

'Représentation de la femme dans *'Une vie* 'de Maupassant'

Etudiant :

Hemza CHOUIKH

Directeur de recherche :

Abdelouaheb RADJAH

Membres du jury :

Président: Salim GATTOUCHI

Maitre assistant: A -Université de Jijel-Tassoust-

Rapporteur: Abdelouaheb RADJAH

Maitre assistant: A -Université de Jijel-Tassoust-

Examineur: Chemseddine ABDOU

Maitre assistant: A -Université de Jijel-Tassoust-

Session Juin 2014

Dédicace

A mes très chers parents

A mes frères

Sans oublier ma grande famille

A mes ami(e)s et à tous ceux que j'aime...

Remerciements

Au terme de ce travail, je remercie *Dieu* de m'avoir donné le courage et la volonté pour mener à bien ce mémoire.

Je tiens d'abord à remercier chaleureusement mon directeur de recherche Monsieur *Abdelouahab RADJAH* dont la patience, la disponibilité et les précieux conseils m'ont permis de mener à terme ce projet.

Mes remerciements au président du jury: Monsieur *Salim GATTOUCHI* qui a accepté de juger ce travail.

Je remercie très vivement l'enseignant Monsieur *Boudjemaa BOURAOUI* pour tous les précieux conseils qu'il m'a donnés au cours de ma recherche.

Je tiens à exprimer mes plus sincères remerciements à Mademoiselle *Kenza Dahmani* qui n'a jamais hésité à m'encourager.

J'adresse également mes remerciements à tout(e)s mes collègues de l'Université Seddik Ben-Yahia Tassoust Jijel et notamment à : *Saliha Kartous, Leila Guamar, Hanine Boudria, Meriem Boukhelala, Abla Abdelaziz*, Je leur souhaite une bonne réussite.

Les mots ne suffisent pas pour remercier *mes parents* sans qui je ne serais jamais arrivé jusque là.

Mes remerciements aux personnes les plus chères: *Abdelbaki Boukhanfir, Mohammed Boussena, Bilal Boularas et Amel Hafsi*.

Table des matières

-Introduction générale	5
-Première partie: Guy de Maupassant : un homme / une œuvre	13
1-Biographie et bibliographie de l'auteur.....	14
2-Présentation du corpus.....	18
3-Interprétation du titre.....	20
4-Résumé du corpus.....	21
-Deuxième partie: Etude analytico-interprétative	24
-Chapitre I: Etude des personnages	25
1- Personnages principaux.....	26
2-Personnages secondaires.....	33
-Chapitre II: Etude spatio-temporelle	39
1-Analyse de l'espace.....	40
2-Analyse du temps.....	44
-Chapitre III : Analyse thématique et stylistique	50
1-Analyse thématique	51
2-Analyse stylistique.....	55
-Conclusion générale	59
-Bibliographie	63
-Sitographie	67
-Résumé en français	69
-Résumé en arabe	70

-Résumé en anglais	71
---------------------------------	----

Introduction générale

Introduction générale :

La littérature, dans son sens le plus courant, est un art à part entière. Un art qui est considéré comme l'ensemble des œuvres écrites ou orales fondées sur la langue et comportant une dimension esthétique. Mais c'est aussi une manière de raconter l'existence humaine et ses relations humaines qui s'expriment à travers les événements marqués par des moments de faiblesse et de force, qui sont effectués par des personnages créés par l'auteur. Ce dernier décrit des représentations sociales de la vie humaine. « La littérature sert à juger la société qui, à son tour, sert à l'expliquer¹ ». L'écrivain essaye toujours de faire une représentation de la société, de ses conflits et de ses événements. Donc l'écrivain est considéré comme un peintre de l'humanité dont les toiles sont exprimées par les mots. « Un écrivain est un artiste, il peut tout à la fois prendre position, produire du beau, entreprendre une réflexion sociale voire contribuer à la faire bouger² ». A travers le style d'un écrivain et à travers ses œuvres qui font partie d'une catégorie et d'un mouvement littéraires, l'écrivain démontre une telle vérité, une position, un statut, ou une image d'un personnage ou d'un groupe social. En fait dans les œuvres littéraires, il y'a toujours la présence de la femme. Elle joue un rôle principal ou secondaire dans toute histoire.

Nous voulons focaliser notre attention sur le quotidien de la femme, à travers le style d'écriture de l'écrivain réaliste Guy de Maupassant dans son œuvre intitulé *Une vie*. En effet, notre objectif est de souligner toutes les représentations artistiques qui concernent la femme française du XIX siècle, ensuite la recherche des images de toutes ces représentations artistiques dans l'extra-texte. Ainsi nous allons essayer de mettre en lumière le statut de la femme, sa position dans la famille et dans la société et l'influence de ces dernières sur son évolution psychique et physique.

Les premières lectures de notre corpus d'analyse et les premières réflexions sur ce thème de recherche nous ont poussés dans un premier temps à se poser quelques questions que nous avons considéré comme problématique de notre recherche :

¹ Adama SAMAKE, *La Sociocritique : enjeux théorique et idéologique*, Paris, éditions Publibook, 2013, p.11.

² P DIRKX, *Sociologie de la littérature*, Paris, éditions A. Colin (coll. Cursus), 2000, p.32.

- Comment Guy de Maupassant a-t-il représenté la femme dans son roman *Une vie* ?
- Quelles sont les caractéristiques de la femme ?
- Quelle est la position de la femme dans la famille et dans la société dans le roman *Une vie* ?
- Quelles sont les influences de la société sur la personnalité de la femme dans le roman *Une vie* ?
- Comment la femme améliore son état psychique et physique dans le roman *Une vie* ?

Pour mener à terme notre travail de recherche, nous avons convoqué deux approches: La première est la sociocritique qui se définit comme:

Une approche du fait littéraire qui s'attarde à l'univers social présent dans le texte. Pour ce faire, elle s'inspire tant et si bien de disciplines proches comme la sociologie de la littérature qu'on a tendance à les confondre. Aussi, pour bien comprendre ce qu'elle est, il est important de commencer en partant de ses racines.³

Elle est question d'étudier le monde social dans un texte littéraire. Elle va nous aider à retrouver les images de toutes les représentations artistiques dans l'extra-texte. La deuxième approche est la psychanalytique qui se définit comme :

La Lecture psychanalytique de la littérature va donc s'apparenter à celle des formations de l'inconscient, c'est-à-dire le rêve, le lapsus, le trait d'esprit, le fantasme. Freud cherchera à démasquer derrière le discours conscient les désirs refoulés et mettra en lumière les processus de condensation et de déplacement à l'œuvre, les déformations engendrées par la censure.⁴

Cette approche nous facilite l'analyse des personnages et ce qui est caché derrière leurs rêves et leurs réactions, ainsi que leurs progressions psychiques.

³ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Sociocritique>

⁴ Dominique ROUGÉ, *Les lectures psychanalytiques des œuvres littéraires*, Cracovie, éditions Synergies Pologne, 2011, p.13.

«Appeler les femmes "le sexe faible" est une diffamation ; c'est l'injustice de l'homme envers la femme. Si la non-violence est la loi de l'humanité, l'avenir appartient aux femmes.⁵». La femme reste la base de la famille, et même de la société mais, dans la plupart des cas sa place reste toujours loin d'être avec celle de l'homme. Elle occupe un statut inférieur dans la société. Elle est écartée de la vie publique, professionnelle et politique. Elle est enfermée dans le domaine familial. Mais avec le temps, elle obtient enfin le contrat de mariage, le divorce, le droit égal à l'héritage... En fait, l'argent joue un grand rôle dans les relations des couples (entre femmes et hommes). Celui qui a de l'argent a le pouvoir.

La société en XIX siècle, non seulement, ne donne pas une place aux femmes mais, elle a aussi des influences négatives sur elle. Certaines femmes sont devenues des prostituées ou même des criminelles...« Le règlement d'une femme est susceptible de communiquer à la haine certains aspects caractéristiques de la sympathie, par exemple la curiosité, l'intérêt charnel, le désir de franchir le seuil de l'intimité.⁶ ». La femme a beaucoup de caractéristiques. Des caractéristiques qui se différencient et qui naissent à chaque moment. Nous pouvons étudier ces caractéristiques sur plusieurs niveaux et selon plusieurs aspects.

Pour ce qui est du choix de ce sujet: d'abord comme, il déclare Victor Hugo dans la citation suivante: « La femme a une puissance singulière qui se compose de la réalité de la force et de l'apparence de la faiblesse.⁷ ». Nous sommes fasciné par le comportement, les réactions et les pensées de la femme.

Ainsi, nous savons tous que chacun d'entre nous a une histoire d'amour, d'échec, de conflit, d'amitié, ou de parentalité avec une femme quelle que soit son statut: une mère, une cousine, une voisine, une collègue ou une amante...etc.

Pour ce qui est du choix de la littérature française, de l'auteur et de son œuvre nous avons été motivé par nombreuses raisons:

⁵ Mohandas Karamchand GANDHI. *Tous les hommes sont frères*, Paris, éditions Gallimard, 1990, p.34.

⁶ <http://www.psychologies.com/>

⁷ <http://evene.lefigaro.fr/citations/victor-hugo>

Pour quoi la littérature française classique et ce n'est pas la littérature maghrébine ? Pour quoi le mouvement réaliste? Pour quoi Guy de Maupassant avec son roman *Une vie* ?

La littérature française est marquée par une grande quantité de merveilleux écrivains dont les noms font une partie inséparable de la littérature universelle. Quand nous parlons de la fable, c'est La Fontaine. Quand nous parlons du roman réaliste c'est, Guy de Maupassant. Ainsi la littérature française est la genèse et la source des sensations et de la vision sentimentales exprimées par les écrivains. D'ailleurs la littérature classique du XIX siècle est considérée comme le sommet de la littérature française: qualité de la langue, style des auteurs et conscience des objectifs.

Parmi les mouvements littéraires qui marquent la représentation de la femme, le mouvement réaliste où nous retrouvons des célèbres écrivains tels: Gustave Flaubert, Guy de Maupassant, Stendhal, Honoré de Balzac et Emile Zola. «Les romanciers réalistes et naturalistes avancent l'argument du réel pour légitimer leurs œuvres : il s'agit là d'un pacte d'écriture et de lecture qui marquera la littérature: l'écrivain adopte une démarche qui ne peut être séparée de l'œuvre même.⁸». L'un des objectifs des écrivains réalistes, est de dénoncer les défauts de la société, notamment la bourgeoisie qui est connue par son hypocrisie, et l'amour de l'argent et l'exploitation des femmes. Les réalistes pensent que le milieu social a une influence capitale sur le comportement des individus.

Ensuite pour quoi Guy de Maupassant et pas un autre écrivain de sa génération? Car cet écrivain français du XIX siècle est connu par son attachement aux femmes comme il précise lui-même dans cette citation: « La conquête des femmes est la seule aventure exaltante dans la vie d'un homme⁹ ». Cela confirme que la femme occupe la première place dans l'œuvre de Guy de Maupassant. « Le style de Maupassant est, à l'image de son mentor et ami Flaubert, d'une clarté extraordinaire.¹⁰ ». Il était lié à Flaubert et à Zola. Il est devenu célèbre grâce à sa production romanesque: *Une vie* en 1883, *Bel-Ami* en 1885, *Pierre et Jean* en 1887/88, et par ses nouvelles, comme *Boule de suif* en 1880, ou *le*

⁸ Ministère de l'éducation nationale Français, *Le roman et la nouvelle au XIXe siècle : réalisme et naturalisme*, Paris, éditions Eduscol, Juillet 2012, p.3.

⁹ <http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/guy-de-maupassant-293.php?citations>

¹⁰ <http://www.ciao.fr/Vie Une Guy de Maupassant>

Horla en 1887. Ces œuvres retiennent l'attention des lecteurs par leur force réaliste, la présence du fantastique, le pessimisme et par la maîtrise stylistique.

Maupassant Sur le plan humain, Maupassant s'attache particulièrement aux femmes, souvent victimes (Jeanne dans *Une vie*, *Histoire d'une fille de ferme*, *La Petite Roque*, *Miss Harriet*...) avec une place notable faite à la figure de la prostituée (*Boule de suif* – *Mademoiselle Fifi* – *La Maison Tellier*...). Le thème de la famille et de l'enfant lui est également cher avec souvent la question de la paternité (*Pierre et Jean* – *Boitelle* – *Aux champs* – *L'enfant* – *En famille*...) ¹¹

Ainsi, l'auteur décrit généralement la scène comme s'il vivait à la place des personnages. « Alors on respira. On avait faim ; le souper fut commandé. Une demi-heure était nécessaire pour l'apprêter¹² ». Dans l'extrait précédent nous avons constaté qu'il y'a une narration de focalisation zéro, un point de vue omniscient (vision globale). Une narration qui rend vivre les lecteurs eux même les événements de l'histoire avec leurs sentiments et leurs sensations.

Les raisons qui nous ont poussés à choisir le roman *Une vie* sont nombreuses: Dès sa sortie en 1883, il était remarquable par son thème. Il a eu un grand succès: vingt-cinq mille exemplaires étaient vendus en moins d'un an. Plus tard ce roman *Une vie* a été adapté plusieurs fois en film: 1947, 1958 et en 2004.

Notre corpus d'analyse qui se considère comme: « Une œuvre d'art n'est supérieure que si elle est, en même temps, un symbole et l'expression exacte d'une réalité¹³ ». Il s'agit d'un simple titre donné par Maupassant à son premier roman qui provoque en nous la curiosité pour l'analyser. Ainsi le style simple et expressif de l'auteur véhiculant un discours chargé de caractères sans oublier sa richesse thématique: amour, échec, adultère, tristesse, trahison, l'argent, la mort, la famille et la femme...

¹¹<http://boivino.wordpress.com/2012/10/21/principaux-themes-et-oeuvre-litteraire-complexe-de-guy-de-maupassant/>

¹² Guy de MAUPASSANT, *Boule de suif*, Paris, éditions Pocket, 2004, p.35.

¹³ <http://www.carresclassiques.com/romans.php>

Dans cette histoire fictive, l'existence d'une femme qui s'appelle Jeanne remarquée par son comportement face aux malheurs vécus ainsi que par son évolution psychique et physique. « Ce roman vise à dénoncer la condition féminine. A travers l'innocente Jeanne, Maupassant nous livre une à une toutes les difficultés qu'une femme est susceptible de rencontrer dans la vie : adultère, ignorance, dépendance et même l'ennui ¹⁴».

Notre travail de recherche sera organisé selon le plan suivant :

-Première partie : Guy de Maupassant un homme / une œuvre

- 1-Biographie et bibliographie de l'auteur
- 2-Présentation du corpus
- 3-Interprétation du titre
- 4-Résumé du corpus

-Deuxième partie : Etude analytico-interprétative

-Chapitre I : Etude des personnages

- 1-Personnages principaux
- 2-Personnages secondaires

-Chapitre II : Etude spatio-temporelle

- 1-Espace
- 2-Temps

-Chapitre III : Analyse thématique et du stylistique.

- 1- Analyse thématique
- 2- Analyse stylistique

-Conclusion générale

¹⁴ http://www.ciao.fr/Vie/Une_Guy_de_Maupassant_Avis_1423325

« La littérature est possible parce qu'elle est périssable. Son agonie, plus lente que la nôtre, nous donne le sentiment de l'éternité. La littérature nous accorde un sursis. Ce qu'on écrit dépasse ce qu'on est ¹⁵». Nous allons étudier la femme à travers le texte de Guy de Maupassant, *Une vie* qui fait partie d'une littérature considérée comme un art qui englobe les autres arts. En réalisant ce modeste travail de recherche nous essayerons de transmettre des idées claires et compréhensibles avec un style simple et des mots très bien choisis.

¹⁵ <http://www.dicocitations.com/citations-mot-litterature.php#6HfTtK3emtje4ODP.99>

Première Partie

Guy De Maupassant : un homme /une œuvre

1- Biographie et bibliographie de l'auteur:

1-1)-Biographie :

Henry René Albert Guy de Maupassant, écrivain français qui a réussi à s'imposer comme l'un des artistes majeurs du XIX^{ème} siècle, au même titre que ses semblables Zola et Flaubert. Auteur de contes, de romans et de nouvelles, son écriture le situe dans le mouvement réaliste et naturaliste. Il est également connu pour avoir su introduire une dimension fantastique à plusieurs de ses récits.

Maupassant né le 5 août 1850 à Fécamp (Normandie). Ses parents divorçaient alors qu'il n'avait que 11 ans, il vit une enfance plutôt malheureuse et libre. Il est élevé par sa mère, (passionnée de littérature et amie de Flaubert). Celle-ci l'encourage et lui sert de guide dans ses lectures. À l'âge de douze ans, il entre au collège religieux d'Yvetot et termine ses études secondaires au lycée de Rouen.

Le 27 juillet 1869, Guy de Maupassant obtient son baccalauréat au lycée Corneille de Rouen. Il quitte alors la Normandie pour s'installer à Paris, où il s'inscrit à la faculté de droit lorsque la guerre franco-prussienne éclate en 1870, Maupassant est mobilisé. Son père use alors de ses relations pour lui trouver un poste dans l'intendance à Rouen. Pendant 1870. Flaubert le forme, le présente à Zola et lui donne l'occasion de collaborer à divers journaux.

Démobilisé en novembre 1871, il se retire de la guerre franco-prussienne, qui servira plus tard de décor au récit de *Boule de Suif*, un profond sentiment antimilitariste. Puis en 1872 il accepta un emploi de fonctionnaire à Paris. Le jeune Maupassant a passé dix années comme employé d'abord au Ministère de la Marine puis au Ministère de l'Instruction Publique où il est transféré en 1878.

Parallèlement à une vie sportive et joyeuse, il améliore son apprentissage littéraire toujours sous la direction de Gustave Flaubert. Ce dernier qui lui impose les exigences de l'esthétique réaliste et lui fait des connaissances avec plusieurs auteurs et chercheurs tels : Huysmans, Daudet, Zola et Tourgueniev.

Maupassant fournit des articles à des journaux très importants de son temps comme : *Le Figaro*, *Gil Blas*, *Le Gaulois* et *L'Écho de Paris*, tout en persévérant dans l'écriture de romans et de nouvelles.

En 1880, le groupe d'écrivains naturalistes réuni autour de Zola dans sa maison de Médan publie un recueil, *Les Soirées de Médan*, auquel Guy de Maupassant participe avec sa nouvelle *Boule de suif* qui rencontre un vif succès.

En 1881 il fait un reportage en Algérie sous la direction de *La maison Tellier*. En 1883 : il publie son premier roman *Une vie* qui lui a coûté six années pour le terminer .En effet, ce roman a eu un grand succès: dont vingt-cinq mille exemplaires étaient vendus en moins d'un an.

Guy de Maupassant, avec sa santé fragile qui le porte vers la retraite et la solitude, voyage longuement en Algérie, en Italie, en Angleterre, en Bretagne, en Sicile, en Auvergne. Chaque voyage est pour lui synonyme de volumes nouveaux et de reportages pour la presse. Il fait une croisière sur son yacht privé, nommé *Bel-Ami*, en 1885 : trois ans après sa publication de son premier roman.

Maupassant place en exergue de *Pierre et Jean* entre 1887-1888 un essai sur le roman, où il défend la nécessité de représenter le réel avec vérité mais aussi avec une originalité. Son œuvre, d'une incroyable fécondité, lui assure rapidement la célébrité et la fortune.

Cependant vers la fin des années 1880, sa santé se détériore. Maupassant éprouve un sentiment de malaise. Il est victime d'illusion (au début de l'année 1891). Dans la nuit du 1er janvier au 2 janvier 1892, Il tente de se suicider. Il est interné dans la maison de santé du Docteur Blanche à paris où il y meurt le 6 juillet 1893. « A sa mort en 1893, le romancier avait réalisé un pari risqué. Marquer la littérature française en moins de dix années de production. Aujourd'hui, il est l'un des auteurs classiques les plus appréciés par les jeunes générations¹⁶».

¹⁶ http://www.ciao.fr/Vie/Une_Guy_de_Maupassant_Avis_1423325

« On finirait par devenir fou, ou par mourir, si on ne pouvait pas pleurer¹⁷ ». Est une déclaration de Maupassant dont la quelle il a deviné et exprimer comment il va terminer sa vie.

Malgré sa courte vie de 43ans, il reste un célèbre conteur, écrivain, et l'un des plus grands journalistes de son temps avec des sujets qui restent toujours d'actualité.

2-2)-Bibliographie :

Guy de Maupassant a publié certains textes sous pseudonymes :

- *Joseph Prunier*, pour son premier conte, *La Main d'écorché* en 1875 ;
- *Guy de Valmont* pour *Gustave Flaubert* en 1876. Il utilisa ce pseudonyme jusqu'en 1878 ;
- *Chaudrons-du-diable*, qu'il a utilisé pour signer en 1880 la chronique *Étretat* dans la revue *Gil Blas* du 20 août 1880.
- *Maufrigneuse*, qu'il utilisa de 1881 à 1885 pour signer ses chroniques ou nouvelles dans *Gil Blas*, étant sous contrat avec la revue *Le Gaulois*. Le choix de ce pseudonyme vient du personnage de Diane de Maufrigneuse, dans *La Comédie humaine* de Balzac.

-Romans : il a écrit six romans :

- *Une vie* (1883)
- *Bel-Ami* (1885)
- *Pierre et Jean* (1887)
- *Mont-Oriol* (1887)
- *Fort comme la mort* (1889)
- *Notre cœur* (1889)

-Nouvelles et contes :

¹⁷ Guy de MAUPASSANT, *Fort comme la mort*, Paris, éditions Albin Michel, 2004, p.15.

Guy de Maupassant écrivait chaque semaine pendant presque dix ans dans les journaux, *Le Gaulois* et *Gil Blas*. Nous ne pouvons pas donner le chiffre réel des nouvelles et des contes : ils sont au nombre de mille.

-Recueils de nouvelles :

- *La Maison Tellier* (1881)
- *Mademoiselle Fifi* (1882)
- *Contes de la bécasse* (1883)
- *Clair de lune* (1883)
- *Miss Harriet* (1884)
- *Les Sœurs Rondoli* (1884)
- *Yvette* (1884)
- *Contes du jour et de la nuit* (1885)
- *Toine* (1885)
- *Monsieur Parent* (1886)
- *La Petite Roque* (1886)
- *Le Horla* (1887)
- *Le Rosier de M^{me} Husson* (1888)
- *La Main gauche* (1889)
- *L'Inutile Beauté* (1890)

-Posthumes :

Ce sont des livres qui sont publiés après la mort de « *Guy de Maupassant* ». Ils sont deux :

- *Le Père Milon* (1899)
- *Le Colporteur* (1900)

Ainsi les éditions *Lucien Souny* ont édité en 2008 un recueil de nouvelles, dans lequel se trouvent quelques textes inédits provenant des collections d'une université américaine, de Claude Seignolle et d'un amateur anonyme.

Théâtre :

- *Histoire du vieux temps* (1879)
- *Une répétition* (1880)
- *Musotte* (1891)
- *La Paix du ménage* (1893)
- *À la feuille de rose, maison turque*, comédie représentée en 1875 et publiée pour la première fois à Paris en 1945

Poèmes : *Des vers* (1880)**Récits de voyage**

- *Au soleil* (1884)
- *Sur l'eau* (1888)
- *La Vie errante* (1890)

3-Présentation du corpus:

Collection *Petits Classiques*, édition : Larousse, Paris, 2008. Ce roman est composé de 14 chapitres. Ce roman qui s'intitule *Une vie* présenté comme image de couverture un tableau de Claude Monet : coucher de soleil, mer, plage et un bateau. Ce tableau appartient au mouvement pictural de l'impressionnisme ou peinture réaliste contemporaine qui représente les beautés simples du monde.

Une vie, est le premier roman de Guy de Maupassant, paru d'abord en feuilleton dans le *Gil Blas* du 27 février au 6 avril 1883. Puis en livre, la même année, sous le titre *L'Humble Vérité* publié en 1883. Il a eu un grand succès dont vingt-cinq mille exemplaires étaient vendus en moins d'un an.

Ce roman représente un tableau de la condition féminine au XIXe siècle. *Une vie* rapporte les événements affectant le destin de Jeanne. Cette histoire nous montre en détail les étapes successives de la déchéance de cette jeune aristocrate entre 1819 et 1848.

Ce roman marquait l'exception dans un univers sans espoir avec une vision pessimiste du monde et d'une société dominée par l'inégalité des sexes. Il contient une réflexion sur la marche de l'Histoire qui s'inscrit dans la lignée de fictions historiques. En fait, il contient un thème qui reste d'actualité jusqu'aux nos jours.

Une Vie n'est pas un roman heureux, plein de naïveté, il est plutôt la peinture du revers de l'aristocratie [...] Une Vie c'est l'histoire de Jeanne, une femme mal mariée, qui toute son existence souffrira...d'abord à cause de son mari, puis de son fils [...] Une Vie est un roman aux sentiments puissants et touchant. L'histoire de Jeanne, si terrible ne peut que nous atteindre même si elle est d'un autre temps mais aussi, peut-être, l'histoire d'une de nos ancêtres.¹⁸

Ce roman que nous le pouvons qualifier de *classique très accessible*. Son style est clair et surtout ni ennuyant, ni trop descriptif. Certes il s'agit de raconter l'histoire d'une femme aristocrate. Les évènements se succèdent. Le lecteur n'aura pas le temps de s'ennuyer.

« De plus, Maupassant rend ainsi un discret hommage à Stendhal, tenu pour l'un des précurseurs du réalisme.¹⁹ ». Nous avons constaté que Guy de Maupassant avec ce roman *Une vie* veut faire une dédicace discrète pour Stendhal.

Plus tard ce roman *Une vie* est adapté comme film plusieurs fois: en 1947, en Finlande, avec Toivo J. Särkkä . En 1958, en France-Italie, avec Alexandre Astruc (86 minutes). Et en 2004 *Une vie*, sur France TV, avec Élisabeth Rappeneau (90 minutes).

4-Interprétation du titre:

«Le texte est un temple et le titre est son portique²⁰». Chaque texte doit avoir un titre qui est considéré comme la porte d'une maison ou comme une clé pour ouvrir un tiroir.

¹⁸ <http://www.lirado.com/livres/une-vie-maupassant.htm>

¹⁹ <http://www.etudier.com/dissertations/Une-Vie-Guy-De-Maupassant/354301.html>

²⁰ Vaillancourt LUC. *La rhétorique des titres chez Montaigne*. Paris, Edition : Revue d'histoire littéraire de la France, 1997, p.5.

Nous allons à présent nous attarder sur le titre du premier roman de Maupassant, ce titre *Une vie* sans aucun qualificatif, qui nous pousse à poser plusieurs questions: Une vie comment ? Une vie de quoi ? Une vie de qui ? Une vie mais laquelle ? Rien. Juste une vie.

« Une vie : un roman presque sans titre²¹ ». Ce titre qui est composé d'un article indéfini et sans adjectif. Un titre qui évoque un thème imprécis. *Une vie*, un titre simple, bref, un titre généralisant, nous pouvons le designer comme un titre global qui donne un caractère imprécis au texte. Il impose alors un préjugé direct chez le lecteur qui, inconsciemment, forme une suite de ce titre. Exemple : « Une vie à peine tracée », « Une vie sans stabilité », « Une vie qui se meurt », « Une vie sans vie », « une vie morne », « Une vie triste », « Une vie d'un couple », « Une vie d'une femme »...etc.

En intitulant son roman *Une vie* et non pas *la vie*. Une vie simplement. Sans ajouter aucun complément du nom. Guy de Maupassant veut ancrer un sentiment réel. Et aussi pour attirer beaucoup plus l'attention des lecteurs dès le premier regard de ce titre bref.

Guy de Maupassant a pu donner à ce roman le nom du personnage principal Jeanne comme, il a fait lui-même pour *Pierre et Jean* ou comme, il a fait son ami Gustave Flaubert pour *Madame Bovary*. Mais Maupassant a choisi un autre titre pour son premier roman: *Une vie*. Ce titre met tout d'abord une durée: un lecteur averti sache directement que ce roman se prolonge sur une longue période et que l'écrivain Maupassant va mettre en scène la jeunesse, la maturité, la vieillesse d'un personnage. De plus, l'article indéfini suggère que l'existence qui va être présentée est courante: Une existence individuelle.

Nous analysons le sous titre *L'humble vérité*: il s'agit de rappeler que le lecteur ne va pas lire une histoire qui exhume du réel.

L'humble vérité: Une humble vérité, "humble" n'est pas synonyme de "triste", mais plutôt de simple, modeste. Déjà les personnages sont modestes, simples : Une jeune noble, ... personnages simples et ordinaires. Il n'y a pas de héros fabuleux. Guy de Maupassant raconte la simple vérité, Jeanne ne vit pas des événements incroyables mais une vie quotidienne pleine de difficultés. « Elle consisterait plutôt selon moi à montrer qu'un roman n'est jamais le simple reflet de la réalité, mais une vision de l'auteur, une

²¹ http://www.nonfiction.fr/article-6737-prevost_le_roman_dune_vie.htm

interprétation, une sorte de "montage" ²²» Cela confirme que l'auteur Maupassant a donné juste sa vision et son point de vue malgré son titre et son sous titre qui provoquent la réalité et que c'est impossible de trouver un roman qui peut refléter une réalité complète de la vie.

5-Résumé du corpus :

Une Vie est le premier roman de Guy de Maupassant. Il est composé de 14 chapitres. Ce roman décrit la vie d'une femme qui s'appelle « *Jeanne* », et il retrace son histoire depuis son adolescence jusqu'à sa vieillesse. « Une vie, une histoire simple, et si les histoires simples n'appartenaient qu'aux rêves ²³ ».

En effet, ce roman démontre une image de la femme dans la société. Il représente ainsi des détails de la condition féminine au XIXe siècle. Les principaux thèmes abordés sont : le mariage et l'adultère, la naissance et l'éducation, l'Église, la vieillesse, la déception et la souffrance, et la vision de la société pour la femme.

L'histoire commence par la sortie de Jeanne du couvent à Rouen après avoir passée 5 années. D'abord Jeanne a seulement dix-sept ans, est une fille naïve fait partie de la couche aristocrate. Ses parents sont; le baron Simon-Jacques et la baronne Adélaïde. Jeanne ignore complètement son destin. « prête à saisir tous les bonheurs de la vie dont elle rêvait depuis si longtemps ²⁴ ». Elle est pleine d'espoir, d'illusion et une vision optimiste sur sa vie future, Elle s'en va donc avec ses parents qui lui lèguent un château en Normandie pour y vivre avec son prochain mari, qu'elle rencontrera d'ailleurs dans les quelques jours suivants sa sortie du couvent. C'est le vicomte Julien de Lamare. Il va la séduire et elle tombe profondément amoureuse de lui. Après quelques jours, Le vicomte Julien demande alors sa main à son père qui accepte. Jeanne croit au début que le mariage c'est la clé du bonheur spirituel pour toute sa vie. Mais malheureusement elle découvre, en rentrant de leur voyage de noces, que son mari est un avare qui aime dans la vie que l'argent. C'est à partir de ce moment que la vie de Jeanne va basculer. Le vicomte Julien la trompe plusieurs fois avec

²² Jérôme JADOT, *La femme en question dans les œuvres de Maupassant*. Lyon2, Master 2 de lettres classiques. Université Lumière, 2005, p.65.

²³ Salah ABDENOUR, *Représentation de la femme dans les œuvres du XIXe siècle*, Tunis, Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Magister, université Tunis Carthage, 1997/1998, p.35.

²⁴ Guy de MAUPASSANT, *Une vie*, Collection *Petits classiques*, Paris, éditions Larousse, 2008, p.9.

la servante Rosalie. Cette dernière accouche d'un enfant venant de lui. Et Jeanne comme réaction de vengeance, elle décide de renvoyer Rosalie pour vivre dans une autre maison loin de leur château. Donc Rosalie n'est désormais plus la domestique de la famille. Ensuite après une période, c'est Jeanne qui est enceinte et elle accouche d'un enfant Paul qui va connaître de graves problèmes de santé, et qui va aussi devenir son principal centre d'intérêt.

Plus tard, Julien trompe une nouvelle fois son épouse Jeanne avec une voisine, qui s'appelle la comtesse Gilberte de Fourville. Puis c'est la mère de Jeanne, la baronne Adélaïde meurt et Jeanne se sentant seule, et elle veut un deuxième enfant. Et Pendant sa grossesse, et au jour même où Monsieur, Le vicomte de Fourville tue Julien et son amante Gilberte de Fourville. Jeanne: choquée, accouche d'une fille morte. La vie continue et le premier fils de Jeanne, Paul grandit et refuse d'étudier. Il est envoyé au collège du Havre où il va s'enfuir à Londres et, voulant s'enrichir, va s'endetter. Sa mère va devoir payer les factures jusqu'à la ruine. Jeanne se retrouve seule après la mort de ses parents le baron Simon-Jacques et la baronne Adélaïde et de sa tante Lison. Ensuite Jeanne est tombe dans une grave dépression à cause de cette solitude, mais soudain elle retrouva par hasard son ancienne servante Rosalie. Cette dernière qui lui propose de vendre le château et emménage ailleurs avec elle. Paul annonce son mariage pour sa mère Jeanne, les jours passent, Jeanne rentre une autre fois dans sa tristesse chronique. Puis Paul, dans une situation financière difficile et sa femme qui est morte, Paul va demander à sa mère Jeanne de s'occuper de sa fille.

Ce n'est que grâce à la promesse de son fils qui lui prête son nouveau née que Jeanne retrouve enfin la joie de vivre à nouveau entourée de son ancienne servante Rosalie et sa petite fille, « "La vie, voyez-vous, ça n'est jamais si bon ni si mauvais qu'on croit" ²⁵ ».

²⁵ Guy de MAUPASSANT, *Une vie*. Collection *Petits classiques*, Paris, éditions Larousse, 2008, p.247.

Deuxième partie :

Étude analytico-interprétative

Chapitre I :

Etude des personnages

-Etude des personnages :

Les personnages ne naissent pas d'un corps maternel comme naissent les êtres vivants, mais d'une situation, d'une phrase, d'une métaphore qui contient en germe une possibilité humaine fondamentale dont l'auteur s'imagine qu'elle n'a pas été encore découverte ou qu'on en a rien dit d'essentiel.²⁶

En effet, les personnages sont des êtres créés par l'auteur. Ils sont les fruits de sa propre imagination. Les personnages jouent des rôles principaux ou secondaires dans le déroulement des événements de chaque histoire fictive.

« Le personnage tout au long d'un récit va naître, exister, vivre, avoir un état, à un moment vécu et même peut être mourir, pour laisser une telle impression aux lecteurs ²⁷ ». Les personnages ont des caractères, une position, une vie et même ils peuvent mourir pendant les événements de l'histoire.

Pour Pierre V Zima, dans son ouvrage qui s'intitule *Manuel de sociocritique* exprime l'intérêt porté aux textes littéraires qui est mis en relation avec le contexte social. Ainsi les textes littéraires contiennent des faits reflétés de la réalité et des personnages principaux et secondaires, hommes ou femmes qui bougent les événements déroulés dans les textes littéraires.

Dans notre travail, nous allons étudier les personnages selon l'ordre suivant : un ordre qui prend en compte l'importance de ces personnages dans le déroulement des actions (personnages principaux et secondaires) et chacun de ces personnages nous nous allons les analyser sous la forme d'une perspective qui contient ; leurs aspects physiques, psychiques et leurs rôles.

Ce roman est illustré par une gamme de personnages qui se diffèrent par leurs caractères et leurs importances dans l'histoire :

²⁶ KUNDÉRA, *L'art du roman*, Paris, éditions Gallimard, 1986, p. 45.

²⁷ Souha MBARKI, *Analyse des personnages dans les romans contemporains*, Tunis, *Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Magister, Université Tunis*, 2000, p.29.

1)- Personnages principaux :

1-1) Jeanne :

Jeanne est le personnage principal. Il est présent dans chaque chapitre. Le lecteur peut suivre l'évolution et définir le portrait physique et moral de cette héroïne Jeanne. En effet, ce personnage nous démontre les images de la vie quotidienne des femmes françaises en XIX siècle.

« Les plus belles femmes en caractères se trouvent dans les œuvres de Maupassant ainsi les hommes les plus méchants²⁸ ». Généralement dans les œuvres de Maupassant, la femme ne représente qu'une créature pleine de beauté, de charme avec beaucoup de naïveté, par contre les hommes se penchent aux femmes uniquement pour avoir leurs désirs ou pour avoir un intérêt social. Les femmes sont toujours des victimes chez Maupassant.

Jeanne est née d'une famille de la petite noblesse, fille unique du Baron Simon et de La Baronne Adélaïde. Elle porte le nom Jeanne le Perthuis des Vauds. Alors de ses 17ans à ses 46 ans, nous allons analyser ce personnage à travers chaque étape de sa vie et définir ses rôles : comme une jeune fille, une épouse, une mère, une veuve et une grand-mère.

-Aspect physique :

La description de Jeanne a une fonction esthétique et symbolique. C'est une jeune fille âgée de 17 ans. Jolie et belle blonde avec des yeux bleus, en bonne santé, et bien évidemment riche. Jeanne son visage est comparé à un tableau de peintre Tableau de Véronèse.

Elle semblait un portrait de Véronèse avec ses cheveux d'un blond luisant [...] Ses yeux étaient bleus, de ce bleu opaque qu'ont ceux des bonhommes en faïence de hollande. Elle avait, sur l'aile gauche de la narine, un petit grain de beauté, un autre à droite, sur

²⁸ Jérôme JADOT, *La femme en question dans les œuvres de Maupassant*, Lyon, Master 2 de lettres classiques, Université Lumière Lyon2, 2005, p.17.

le menton, où frisaient quelques poils si semblables à sa peau qu'on les distinguait à peine. Elle était grande, mûre de poitrine, ondoyante de la taille.²⁹

-Aspect psychique et ses rôles :

1-1-1) Jeanne: Une jeune fille (Chapitre I jusqu'à chapitre III) :

En général, c'est un personnage déterminé par l'environnement et par l'époque. Il est interprété comme un être humain qui est déterminé psychologiquement. C'est surtout l'environnement social qui influence son comportement [...] Ce personnage est aussi déterminé par la société et par l'époque contemporaine mais pas si fortement parce que nous pouvons observer l'évolution de son comportement qui est possible³⁰.

« Une femme a toujours, en vérité, la situation qu'elle impose par l'illusion qu'elle sait produire ³¹ ». Dès le début du roman, Jeanne apparaît comme une fille romantique avec une vision optimiste vers l'avenir qui est pour elle un monde plein de bonheur, « prête à saisir tous les bonheurs de la vie dont elle rêvait depuis si longtemps ³²».

Jeanne, nous dévoile un personnage mal préparé aux épreuves de la vie. Une jeune fille naïve, elle rêve d'avoir vivre un grand amour. Conformément aux vœux de son père, Jeanne doit être ignorante dans son entourage. Suite à l'enfermement au couvent succède sa sortie perçue comme une libération qui provoque sa jouissance.«Une vie

²⁹ Guy de MAUPASSANT, *Une vie. Collection petits classiques*, Paris, éditions Larousse, 2008, p.10.

³⁰ Edmond Van BEMMEL, *Les personnages dans les romans de Guy de Maupassant*, Bruxelles, Thèse de doctorat, Université libre de Bruxelles, 2009, p.75.

³¹ <http://www.proverbes-citations.com/citations-de-guy-de-maupassant.shtml>

³² Guy de Maupassant, *Op.cit.*, p.9.

charmante et libre commença pour Jeanne. Elle lisait, rêvait et vagabondait, toute seule, aux environs [...] l'esprit parti dans les rêves³³».

D'après Michel Haar dans ouvrage *Introduction à la psychanalyse de Freud*, explique l'idée des personnes qu'elles ont un psychique plein de rêves. Ils sont des plein d'espoir et d'amour pour leurs avenir. Les résultats soit être déçu ou être heureux et cela nous l'avons retrouvé chez le personnage de Jeanne qui est une fille sensible et romantique.

1-1-2) Jeanne une femme épouse (Chapitre IV jusqu'à chapitre VII) :

Jeanne est victime de son ignorance de la vie. Elle est incapable de s'adapter à la réalité, cela résulte une source de ses échecs. «Aimait-elle son mari ? [...]Pourquoi tomber si vite dans le mariage comme dans un trou ouvert sous vos pas ?³⁴». Jeanne, ses échecs sentimentaux commencent le jour de son mariage avec la naissance des doutes dans ses sentiments vers son mari.

« Elle avait ouvert les mains et restait inerte [...] Une souffrance aiguë la déchira ; et elle se mit à gémir, tordue dans ses bras, pendant qu'il la possédait violemment³⁵ ». La première nuit de noce nous démontre une scène pleine de sentiments de peur et de violence. Cela marque une rupture entre le bonheur souhaité et la réalité douloureuse chez Jeanne.

Le mariage de Jeanne et Julien se réalise rapidement en six semaines après leur première rencontre. Ils n'ont pas eu le temps d'apprendre à se connaître mieux. Après leur mariage, Julien est devenu un étranger pour Jeanne. Claude-Marc Aubry explique ce cas dans son ouvrage psychologique *Heureux en Amour*; la sensation de l'étranger dans la vie d'un nouveau couple marié est normale, chaque couple il doit avoir car beaucoup plus du temps pour qu'ils s'adaptèrent l'un à l'autre.

Maupassant, connaît bien le milieu de la bourgeoisie, il nous montre dans ses romans un grand nombre de désaccords entre les

³³ Guy de MAUPASSANT, *Une vie*, Collection petits classiques, Paris, éditions Larousse, 2008, p.27.

³⁴ Ibid., p63.

³⁵ Ibid., p65.

époux. C'est parce que cette époque est caractérisée par le mariage d'intérêt. En tout cas, il s'agit du mariage de raison et pas du mariage de l'amour³⁶.

Le cas du couple Julien et Jeanne, un mariage d'intérêt pour Julien. « L'affirmation de l'existence de différences naturelles entre les sexes, qui a succédé à l'affirmation de l'infériorité des femmes, est une construction sociale relativement récente³⁷ ». Les conséquences sont: la double blessure de l'âme et du corps pour Jeanne.

Avec le temps, Jeanne comprend que sa vie comme épouse se limite à la satisfaction des désirs sexuels de son mari Julien.

Dans d'autres cas, il y a constat d'échec, mais pas de séparation, chacun continue à vivre à sa façon et à son rythme, tolérant l'autre tel qu'il est, parce que chacun pense que c'est son intérêt. Les échanges conjugaux sont alors réduits à leur strict minimum, tant sur le plan affectif et sexuel que sur le plan matériel³⁸.

Le cas cité dans la citation au dessus, nous le retrouvons chez Jeanne, qui sent toujours que son mari est un étranger. Alors comme réaction, Julien décide de se coucher chacun entre eux dans une chambre différente, cela lui ouvre la voie pour tremper sa femme avec la servante Rosalie et la voisine Gilberte. Il rend Jeanne de vouloir se suicider. Ce comportement suicidaire est le résultat, d'une situation de crise psychique, comme l'explique Patricia Johansson Rosen dans son ouvrage intitulé *La psychanalyse face au suicide*.

Maupassant ne voit pas les aspects positifs de la vie conjugale, il n'en voit que les négatifs. [...]En majorité chez Maupassant, le

³⁶ Edmond Van BEMMEL, *Les personnages dans les romans de Guy de Maupassant*, Bruxelles, Thèse de doctorat, Université libre de Bruxelles, 2009, p.21.

³⁷ Gabrielle POESCHL, *Inégalités sexuelles dans la mémoire collective et représentations des différences entre les sexes*, Toulouse, éditions Eres, 2003, p.106.

³⁸ <http://tecfa.unige.ch/tecfa/teaching/UVLibre/9900/bin71/psy.htm>

mariage rend les femmes malheureuses car elles ont été mariées contre leur gré. Les hommes ont voulu sortir de leur pauvreté par le mariage avec une femme riche ou bien c'étaient leurs parents qui ont décidé à leur place³⁹.

Jeanne comme une épouse, elle reçoit tous les aspects négatifs du mariage: l'infidélité, l'indifférence, la solitude, le mépris et les douleurs intérieures.

1-1-3) Jeanne une mère / une veuve (Chapitre VIII jusqu'à chapitre X) :

« Les femmes peuvent produire un nombre limité d'enfants en un intervalle de temps limité, elles ont donc intérêt à chercher les hommes qui ont les moyens de les protéger, elles et leur progéniture ⁴⁰ ». Jeanne est devenue mère quand elle accouche son fils Paul. Sa grossesse a déroulé difficilement car la douleur fait partie déjà de sa vie quotidienne. Mais l'arrivée de cette enfant a éveillé en elle la liaison maternelle, elle reporte sur lui tout l'amour que son mari Julien lui a refusé « son enfant. Elle devint subitement une mère fanatique [...] elle fut jalouse de la nourrice ⁴¹ ». Son amour pour Paul reproduit en elle, une sorte de folie. D'abord Jeanne jalouse de la nourrice de son fils au point de vouloir « lui arracher son fils et de frapper, de déchirer de l'ongle cette poitrine qu'il buvait avidement⁴² ». Elle est devenue plus tard jalouse de l'amante de son fils « une douleur subite et épouvantable traversa le cœur de Jeanne [...] une haine s'alluma en elle contre cette maîtresse qui lui volait son fils ; une haine inapaisable, sauvage, une haine de mère jalouse⁴³ ».

Avec le temps, cette jalousie transforme radicalement le personnage de Jeanne la femme ignorante tolérante à une autre violente, physiquement et moralement. C'est l'égoïsme maternel qui la rend dégager une sorte de pathologie castratrice. Alain Braconnier explique dans son ouvrage psychanalytique *Mère et fils* le cas de la mère

³⁹ Yves LOUVAIN, *Image de la femme dans les ouvrages de Guy de Maupassant*, Namur, Thèse de doctorat, Université de Namur, 2009, p.19.

⁴⁰ Antoine ROUMANOS, *Psychologie des émotions et des sentiments*, Bierut, éditions la symphonie, 2004, p.38.

⁴¹ Guy de MAUPASSANT, *Une vie, Collection petits classiques*, Paris, éditions Larousse, 2008, p.132.

⁴² Guy de MAUPASSANT, *Une vie, Collection petits classiques*, Paris, éditions Larousse, 2008, p.132.

⁴³ Ibid., p.204.

castratrice, c'est le même cas de Jeanne, qui aime dans la vie seulement son fils c'est lui le premier et le dernier bonheur pour sa mère. Quand il l'a abandonné, elle réagit avec un usage violent et agressif.

Nous pouvons dire que Jeanne a échoué dans son rôle comme mère. Guy de Maupassant, nous a représenté l'image d'une mère qui est devenue jalouse de son fils. Cela rend Jeanne souffre une folle. Son rôle comme mère est caractérisé par un égoïsme frappant. « Les enfants sont à un point impliqués dans l'attitude psychologique de leurs parents [...] la majorité des enfants sont la copie originale des attitudes de leurs parents⁴⁴ ». La mauvaise éducation reçue par Paul marque un trait intéressant dans le roman *Une vie*.

1-1-4) Jeanne Grand- mère (Chapitre XI jusqu'à chapitre XIV) :

La malade tomba dans le piège et se mit à raconter l'histoire dont les mots murmurés pendant ses états d'absence avaient trahi l'existence. C'étaient des fantaisies d'une profonde tristesse, souvent même d'une certaine beauté – nous dirons des *rêveries* - qui avaient pour thème une jeune fille au chevet de son père malade.⁴⁵

Jeanne rentre dans un univers de solitude, de rêves et des illusions, car ses parents ne sont plus à côté d'elle, ni son fils. Mais les dernières pages du dernier chapitre représentent l'étape finale de la vie de Jeanne, le retour de son ancienne servante Rosalie et l'arrivée de la fille de son fils Paul provoquent en elle un nouvel espoir.

Jeanne prend le rôle d'une grand-mère âgée de 46ans débordant d'amour, de tendresse et d'émotion. « La vie, voyez-vous, ça n'est jamais si bon ni si mauvais qu'on croit⁴⁶ ». Guy de Maupassant termine son roman avec une image d'un nouvel espoir pour son protagoniste Jeanne.

⁴⁴ Souha MBARKI *Analyse des personnages dans les romans contemporains*, Tunis, *Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Magister, Université Tunis*, 2000, p.111.

⁴⁵ Sigmund FREUD, *Cinq leçons de psychanalyse*, Bierut, éditions la symphonie, 2009, p.42.

⁴⁶ Guy de MAUPASSANT, *Une vie, Collection petits classiques*, Paris, éditions Larousse, 2008, p.247.

A travers les événements de ce roman *Une vie*, Guy de Maupassant peint trois images pour son personnage principal: une image d'une fille rêveuse, image de souffrances, puis à la fin une image d'un nouvel espoir dans la vie.

1-2) Julien :

Julien le Vicomte de Lamare, est le deuxième personnage principal dans le roman *Une vie*. Il apparaît à partir du chapitre II jusqu'au chapitre X. Julien est un membre de la couche bourgeoise.

-Aspect physique, psychique et son rôle :

Il a le visage joli avec une barbe lisse. Il a des cheveux noirs et frisés, des yeux sombres dont le blanc semble un peu teinté de bleu. Il a des gros sourcils aussi.

Dans le chapitre IV, Julien se marie avec Jeanne. Julien est le personnage le moins sympathique dans le roman car il est connu par son caractère avar, qui aime que l'argent dans la vie. Ainsi l'hypocrisie, le mensonge, l'égoïsme, l'indifférence, la lâcheté, l'intérêt, l'infidélité, la violence et la méchanceté, sont les caractéristiques de ce personnage selon les circonstances de l'histoire.

Il est un vrai séducteur. Il peut séduire plusieurs femmes facilement. A aucun moment dans le roman Julien n'est en relation directe avec son fils Paul.

Julien n'éprouve pas des sentiments véritables pour sa femme Jeanne. Il épouse Jeanne que par intérêt, il la trahit avec la servante Rosalie et aussi avec la voisine Gilberte. Il rend Jeanne très malheureuse. Nous pouvons dire que Julien représente l'origine des malheurs de Jeanne. En effet, le voisin, le comte De Fourvilles (le mari de Gilberte) a tué Julien dans le chapitre X.

L'analyse psychique du personnage Julien confirme l'idée du Docteur Ludwig Fineltain qui explique dans son ouvrage *L'Affaire des Personnalités multiples*, qu'il y'a des gens double personnalité. Donc Julien est un être avec double personnalité. Il contient deux

apparences: l'une qui démontre que c'est un homme poli et gentil, et la deuxième apparence qui se cache derrière la première; c'est qui est un homme avar et égoïste. Il aime que son propre soi et son intérêt pour l'argent. Jeanne ainsi que les autres personnages du roman sont trompés par la première image innocente de Julien. Le mariage de Julien avec Jeanne dévoile que c'est un mariage d'intérêt pour Julien

2-Personnages secondaires :

2-1-Rosalie :

Rosalie est le seul personnage positif et heureux dans l'histoire. Le seul personnage qui a réussi dans le roman. C'est la sœur de lait et la servante de Jeanne. «Une grande fille de chambre forte et bien découplée comme un gars. C'est une Normande du pays de Caux, qui paraissait au moins vingt ans, bien qu'elle en eût au plus dix huit⁴⁷». Rosalie physiquement elle est le contraire de Jeanne, c'est une paysanne. Elle est aussi l'opposé social de Jeanne. Jeanne est noble et Rosalie est une servante.

Amoureuse de Julien le mari de Jeanne. Elle est enceinte. Elle est la première à briser le bonheur de Jeanne. Rosalie dénonce implicitement l'attrance de Julien pour toutes les femmes. Jeanne et sa famille éloignent Rosalie de la maison. Elle y reviendra après 24 ans d'absence. C'est à partir du chapitre XI pour être proche de Jeanne. Cette dernière qui se trouve seule après la mort de ses parents et sans hésitation Rosalie prend en charge Jeanne. En effet, Rosalie est devenue plus forte, bonne gestionnaire, et bonne conseillère pour Jeanne. C'est elle qui a le dernier mot à la fin du roman: « la vie, voyez-vous, ça n'est jamais si bon ni si mauvais qu'on croit ⁴⁸». C'est-à-dire que Rosalie a connu les empêchements de la vie contrairement à Jeanne qui a une vision beaucoup plus romantique de la vie.

⁴⁷ Guy de MAUPASSANT, *Une vie*, Collection *petits classiques*, Paris, éditions Larousse, 2008, p.12.

⁴⁸ Ibid, p.247.

2-2-Tante Lison :

Tante Lison est la sœur de Mme Adelaïde. «C'était quelque chose comme une ombre ou un objet familial, un meuble vivant qu'on est accoutumé à voir chaque jour, mais dont on ne s'inquiète jamais⁴⁹». Elle a 42ans. Elle parle peu, apparait seulement au moment du repas et puis elle remonte ensuite dans sa chambre où elle reste en fermer. Elle est trop timide. Elle est ni jolie ni moche. Elle ne fait jamais du bruit, elle est juste présente dans l'histoire.

Nous pouvons la classer dans la catégorie présence absente. Cette catégorie qui contient des personnages qui ne font aucun rôle dans l'histoire. C'est un état psychique comme l'hystérie. En effet, André Green dans son œuvre *La folie privée, collection Psychanalyse des cas limites*, 1990, a développé ce concept ou il le désigne comme un mélange confus névrose-psychose.

2-3-Les parents de Jeanne :

-2-3-1) Le baron Simon-Jacques le Perthuis des Vaud :

Le baron Simon-Jacques est le père de l'héroïne Jeanne, un aristocrate de naissance, gentilhomme. Il aime la nature. Ce personnage mort dans le chapitre XI « Sa grande force et sa grande faiblesse, c'était la bonté, une bonté qui n'avait pas assez de bras pour caresser, pour donner, pour étreindre, une bonté de créateur, [...] une lacune dans l'énergie, presque un vice⁵⁰ ».

A un moment de sa vie à une période de manque de confiance en soi ou d'estime de soi, et fait partie de la construction de la personnalité. Ce ressenti ne devient problématique que dans la mesure où il entraîne des conséquences sur la vie quotidienne .cette personne qui subit ce phénomène peut évoquer des influences sur

⁴⁹ Guy de MAUPASSANT, *Une vie, Collection petits classiques*, Paris, éditions Larousse, 2008, p52.

⁵⁰ Ibid., p 9.

les membres de son entourage il préfère l'ignorance pour lui-même et pour les autres proches de lui⁵¹

D'après cette citation psychanalytique, le phénomène étudié, nous l'avons retrouvé chez le Baron Simon-Jacques, ce dernier est un homme de théorie. Le sens de l'éducation pour lui c'est qu'il faut isoler ses enfants et qu'ils soient ignorés de choses humaines, comme l'a fait avec sa fille Jeanne. Il voulait la faire heureuse et bonne. Il ya chez lui une grande naïveté de la vie qui va être la cause de déception pour sa fille Jeanne.

-2-3-2) La baronne Adélaïde :

La baronne Adélaïde est la mère de Jeanne, c'est une femme qui a été jolie dans le passé, elle passe son temps à se replonger dans ses souvenirs, elle est devenue maigre avec le temps. Elle rencontre de grosses difficultés pour respirer lors de ses promenades. Elle refuse d'assumer son rôle de mère le jour du mariage de sa fille, Ce personnage mort dans le chapitre IX.

Cette femme a vécu une relation adultère. C'est après sa mort que Jeanne relit les lettres de sa mère et découvre cela, elle a été déçue de sa maman. D'après D.W. Winnicott, dans son œuvre *De la pédiatrie à la psychanalyse* démontre les influences de la carence et les relations adultères pour les mères et pour leurs enfants, cela nous l'avons retrouvé dans les personnages La baronne Adélaïde et sa fille Jeanne.

2-4)-Paul :

Pierre-Simon-Paul surnommé par sa famille Poulet est le fils de Jeanne et de Julien. Paul ne va apparaître qu'à partir du onzième chapitre (XI). Il ne dispose pas une très bonne éducation. À l'âge de 15 ans, il est envoyé au collège du Havre d'où il s'échappe deux ans plus tard sans laisser de messages. En effet, Paul, c'est la raison du bonheur de Jeanne ainsi ses malheurs. En partant vivre ailleurs, ne venant plus voir sa mère, après le collègue du Havre. Il fuit à Paris et après à Londres où il dépense beaucoup.

⁵¹ <http://e-psychiatrie.fr/situations-ou-appeler-a-laide/manque-de-confiance-estime-de-soi/>

Paul profite de sa vie avec un amour pour une prostituée. Cela provoque de la jalousie chez sa mère Jeanne, comme si cette femme lui avait volé son fils. Puis Paul envoie à Jeanne seulement quelques lettres afin de lui parler de son échec professionnel et lui demander une aide financière, obligeant sa mère à vendre des propriétés, y compris les Peuples (la maison familiale). Il tient un rôle très important dans le roman où il trace la vie de Jeanne, car il est toute sa vie. À la fin après la mort de sa femme Paul, envoie son enfant à Jeanne en lui donnant un nouvel espoir.

Nous avons constaté que Paul a hérité le physique de son père, car il est plutôt beau garçon. Et malgré ses influences négatives à sa famille, Paul apporte néanmoins une touche d'espoir à la fin du roman. Quand il confie son petit enfant à sa mère Jeanne.

-2-5)- Le couple des Fourvilles :

Le couple des Fourvilles est un double inversé du couple Jeanne et Julien : Les gens honnêtes sont Jeanne et le comte des Fourvilles, et les gens malhonnêtes sont Julien et la comtesse Gilberte.

-2-5-1)-Le comte des Fourvilles :

Le comte des Fourvilles son comportement est comme celui de Jeanne. Il est honnête, il est très amoureux de sa femme. Mais quand il sache que sa femme le trompe, il ne l'accepte pas et se venge en tuant les deux amants Julien et sa femme Gilberte. Il est différent de Jeanne qui savait que son mari la trompait mais elle n'a pas réagi.

-2-5-2) -La comtesse Gilberte :

Très belle, elle aime bien plaire aux hommes et elle n'est pas très amoureuse de son mari Le comte des Fourvilles. Elle aime Julien et elle est menteuse comme lui.

-2-6)-Les deux hommes de l'église :

-2-6-1)-L'abbé Picot :

L'abbé Picot présente Julien à Jeanne dans le chapitre II. Un abbé sage depuis l'âge de 18 ans qui donne une bonne image de l'église. Il ne force personne à y aller. Il devient un bon ami de la famille de Jeanne. Il donne beaucoup de conseils à Jeanne ou il devient l'intermédiaire avec son mari.

-2-6-2)-L'abbé Tolbiac :

L'abbé Tolbiac apparaît dans le chapitre X. Il est intolérant et sévère. Il a un caractère très différent à celui d'Abbé Picot. Il est violent parce qu'il a tué une chienne qui était en train d'accoucher des chiots. Il a déclaré au Comte des Fourvilles où se trouvent sa femme Gilberte et son amant Julien. Donc il participe à leur mort. Suite d'un conflit avec le père de Jeanne. En effet, Abbé Tolbiac force la famille à aller à l'église et Jeanne elle devient une fidèle pratiquante de la religion.

Il y'a d'autres personnages secondaires avec un rôle moins important dans l'histoire. Parmi ces personnages: Les domestiques, les paysans, M.Palabretti, Mme Palabretti, la cuisinière Ludivine, Marius, la veuve Dentu, le peintre bataille, le père Simon, Joséphine Lastique, le fermier Joseph Couillard, le vicomte, la vicomtesse de Briseville, la famille Martin, les Coutelleries, le notaire Roussel.

A partir de l'étude des personnages, nous avons constaté que Maupassant ne s'intéresse pas beaucoup au physique des personnages, il s'intéresse plutôt à leur psychique. C'est l'une de technique romanesque qui caractérise l'écriture réaliste de Maupassant, « le réalisme de Maupassant a une connotation essentiellement psychologique : le caractère, l'évolution des personnages ont beaucoup plus d'importance que l'argent ou la position sociale ⁵²».

⁵² Mathieu GOMET, *Le polymorphisme du héros réaliste-naturaliste chez Balzac, Flaubert, Maupassant. Thèse de doctorat*, Paris, Université Sorbonne nouvelle Paris3, 2012, p.182.

Chapitre II

Etude spatio-temporelle

-Etude spatio-temporelle :

Chaque œuvre littéraire rapporte des événements dans un cadre spatio-temporel. Nous allons faire une analyse de l'espace et du temps dans le roman *Une vie* de Guy de Maupassant.

1-Analyse de l'espace :

D'abord concernant notre analyse de l'espace, nous avons constaté qu'il est fictif.

Le premier but d'un espace c'est de servir de cadre à l'action, de situer la scène, de manifester les personnages, de servir de décor, d'être un lieu de lecture possible. L'auteur crée dans son œuvre un milieu qui est la matérialisation de sa façon de voir et de concevoir les choses. Le milieu représentatif n'étant jamais identique avec le milieu réel, il entretient pourtant avec celui-ci des rapports multiples.⁵³

Cet espace abstrait que l'écrivain doit le construire par son imagination. Un espace avec des caractéristiques. Un milieu où les personnages font des actions.

«L'évocation de l'espace dans un roman se fonde sur un certain nombre d'évidences, de choses communes, et en plus, exprime les volontés de l'auteur et sa façon de concevoir le monde⁵⁴», le choix de l'espace dans un roman reflète la vision du monde de l'auteur.

«L'espace est un des opérateurs par lesquels s'instaure l'action⁵⁵». L'espace est considéré comme un élément essentiel qui a une manifestation intégrée au système global de l'œuvre. Ainsi l'espace romanesque, c'est un élément dont l'action s'impose.

«Les lieux du roman peuvent « ancrer » le récit dans le réel⁵⁶ ». L'espace rapprochait l'histoire fictive à la réalité. Il rend vivre le lecteur dans un monde imaginaire qui a une

⁵³ Georges MATORÉ, *L'espace humain*. Paris, éditions La Colombe, 1962, p.191.

⁵⁴ Ibid. p.192.

⁵⁵ Henri MITTERRAND, *Le discours du roman*, Paris, éditions PUF, 1980, p.201.

relation avec le monde réel. L'espace offrait un champ d'étude qui permet, de lire la totalité de l'œuvre, du moins d'accéder à certains secrets d'une création romanesque.

Dans cette œuvre littéraire *Une vie* de Guy de Maupassant, l'histoire débute à Rouen plus précisément dans la chambre de Jeanne au couvent et elle se termine dans un coin anonyme. Mais à travers les chapitres nous avons constaté qu'il y'a plusieurs espaces.

Dans ce roman *Une vie* les lieux ont une grande importance avec une symbolique particulière. Guy de Maupassant mentionne des lieux existes réellement et des lieux anonymes fictifs.

En effet, Guy de Maupassant mentionne des lieux fermés clos et des lieux ouverts. Cela évoque des effets de réel. Notre analyse de l'espace nous a permet d'identifier les lieux d'enfermement dans le roman et qui sont: Rouen, le couvent, Paris. Nous avons remarqué que la ville pour Jeanne est un enfermement: « Ces chemins de fer dont on parlait partout fonctionnement entre Paris et Le Havre .Mais Jeanne, obsédée de chagrin, n'avait pas encore vu ces voitures à vapeur qui révolutionnaient tout le pays. ⁵⁷ ». Ainsi les lieux ouverts sont: Falaise, près d'Yport, Yport, la campagne et les Peuples, ces lieux provoquaient chez Jeanne les sensations de la liberté comme dans ce passage :

Une vie charmante et libre commença pour Jeanne [...] comme une chape d'or, une toison de fleurs d'ajoncs. Leur odeur forte et douce, exaspérée par la chaleur, la grisait à la façon d'un vin parfumé; et, au bruit lointain des vagues roulant sur une plage, une houle berçait son esprit [...] un triangle de mer bleue étincelante au soleil avec une voile à l'horizon, il lui venait des joies désordonnées comme à l'approche mystérieuse de bonheurs planant sur elle.⁵⁸

1-1)-Le couvent à Rouen :

Le couvent est le lieu où les événements de l'histoire fictive commencent. En effet, il

⁵⁶ Yves REUTER, *Introduction à l'analyse du roman*, Paris, éditions Bordas, 1991, p.54.

⁵⁷ Guy de MAUPASSANT, *Une vie. Collection petits classiques*, Paris, éditions Larousse, 2008, p. 229/230.

⁵⁸ *Ibid.*, p.27.

est un lieu religieux où tout le monde peut apprendre de la Bible. C'est là où se trouve Jeanne depuis l'âge de 12ans et son père vient la chercher à l'âge de 17ans. Jeanne est heureuse de quitter le couvent, pleine d'espérance: « Jeanne, ayant fini ses malles, s'approcha de la fenêtre, mais la pluie ne cessait pas ⁵⁹». Le couvent est un lieu fermé et clos désigne l'esprit de Jeanne qui a été ignorant de la vie réelle.

1-2)-Le château ' les peuples ' et la compagne :

« Peuples, un vieux château de famille planté sur la falaise auprès d'Yport ⁶⁰». Le château les peuples est un lieu ouvert pour Jeanne. Un espace qui l'a rendu heureuse et aussi triste. Les peuples est le lieu dont Jeanne est évoluée psychiquement et physiquement. Le château est tout d'abord un lieu du bonheur pour Jeanne, « Une vie charmante et libre commença pour Jeanne ⁶¹». Ensuite, elle se marie avec Julien mais après le voyage de noce, c'est le début d'échecs aux peuples:« Elle se demandait ce qu'elle allait faire maintenant, cherchant une occupation pour son esprit, une besogne pour ses mains ⁶²». Puis Jeanne accouche son fils Paul au château les peuples. A la fin Jeanne a été obligée de vendre ce château.

Maupassant insistait sur les biens faits de la compagne dans les premiers chapitres. D'ailleurs, le château les peuples qui est entouré par la compagne. Cette dernière rendait Jeanne calme psychiquement. Nous avons constaté que le château les peuples a des influences positives et négatives sur la vie de Jeanne. Elle est progressée dans ce lieu qui est entouré de la compagne.

1-3)-Yport et les falaises :

Yport est une ville au bord de la mer proche du Château les Peuples (Où elle vit Jeanne). Cette ville est située entre Etretat et Fécamp. En effet, Fécamp est la ville natale de Maupassant.

⁵⁹Guy de MAUPASSANT, *Une vie. Collection petits classiques*, Paris, éditions Larousse, 2008, p.9.

⁶⁰ Ibid. p.11.

⁶¹ Ibid. p.27.

⁶² Ibid. p.85.

Jeanne, sa famille et Julien passaient beaucoup de temps à Yport. « Une place peut changer tout pour une telle personne triste⁶³ ». Donc les falaises et Yport Guy de Maupassant les démontraient comme un symbole de liberté sentimentale pour Jeanne qui a été triste avant de faire des balades aux falaises. Car dans cette place où Jeanne a rencontré des événements heureux comme la proposition de fonçaille.

1-4)- La Corse :

Le voyage pour la Corse est d'ailleurs raconté à travers le regard de Jeanne. Il est comme la réalisation d'un rêve (chapitre V). Guy de Maupassant mentionnait ainsi les villes suivantes: Marseille, Ajaccio et Paris avant d'arrivée en Corse.

Dans ce voyage en Corse Maupassant concentrait sur les réactions de Julien, qui aime que l'argent. Et cela dévoile l'intérêt et la place de l'argent dans la société : « Oui, parfaitement. Que ce soit dans ta poche ou dans la mienne, qu'importe, du moment que nous avons la même bourse. Je ne t'en refuse point, n'est-ce pas, puisque je te donne cent francs⁶⁴ ». Pierre v Zima déclare: « Ce qui est compte, c'est le rapport entre les deux programmes : argent et sexualité.⁶⁵ »

«Le *Moi* est une partie du *Ça* ayant subi des modifications sous l'influence directe avec le monde extérieur, et par l'intermédiaire de la conscience-perception⁶⁶ ». Guy de Maupassant voulait nous transmettre l'idée qu'à chaque déplacement rajoute une nouvelle étape dans la vie du protagoniste Jeanne avec une évolution dans sa personnalité. À partir du couvent qui marquait la fin de ses déceptions temporairement jusqu'à le château les peuples qui contient le bonheur et l'échec et en visitant plusieurs villes jusqu'au la fin le dernier déplacement de Jeanne à une place anonyme. Une place marquait une dernière étape de la vie de Jeanne avec un nouvel espoir.

⁶³<http://www.psychanalyse-en-mouvement.net/actualites/article-34-2003123034-bonheur-et-psychanalyse.html>

⁶⁴Guy de MAUPASSANT, *Une vie. Collection petits classiques*, Paris, éditions Larousse, 2008, p.82/83

⁶⁵ Pierre V ZIMA, *Manuel de Sociocritique*, Paris, éditions L'Harmattan, 2000, p.180.

⁶⁶Sigmund FREUD, *Le moi et le ça, in Essais de psychanalyse*, Paris, éditions Payot, 1923, p.236.

Jean-Pierre Goldenstein, lui propose trois grandes questions dans l'ouvrage *Pour lire le roman*: « Où se déroule l'action ? Comment l'espace est-il représenté ? Pourquoi a-t-il été choisi ainsi, de préférence à tout autre ? ⁶⁷ ». Dans notre analyse nous avons déjà répondu aux deux premières questions. Et pour la dernière nous avons constaté que Maupassant a choisi des lieux comme Paris, Rouen, Yport car se sont des places ont des relations et des influences sur lui-même. Toutes ces influences ont passé avant ou en même temps que Maupassant a rédigé son roman *Une vie* qui lui a coûté six années pour le terminer.

D'abord Paris est la ville où il a travaillé en 1872. Rouen est la ville où il a pris son éducation et aussi il a obtenu son baccalauréat. Et Yport est située entre Etretat et Fécamp qui est la ville natale de Maupassant.

Maupassant mentionnait des lieux fermés qui reflètent sa personnalité. Il n'était pas un homme sociable. Il était le plus souvent seul, il préfère la solitude. « On finirait par devenir fou, ou par mourir, si on ne pouvait pas pleurer ⁶⁸ ». C'est une déclaration de Maupassant dont laquelle il implique son état d'âme.

2-Analyse du temps :

« Une œuvre de langage ; c'est une œuvre qui se déroule dans un espace et dans un temps ⁶⁹ ». Après l'espace, le temps est le deuxième concept qui nous permet d'ordonner nos perceptions pour le sens de l'histoire qui est représentée sous la forme de l'aspect spatio-temporel.

Dans la préface de *Pierre et Jean*, Guy de Maupassant affirme :

Raconter tout serait impossible car il faudrait un volume au moins par journée pour énumérer la multitude des incidents insignifiants qui emplissent notre vie. Un choix s'impose donc...
Voilà pourquoi l'artiste, ayant choisi son thème, ne prendra dans

⁶⁷ Jean Pierre GOLDENSTEIN, *Pour lire le roman*, Paris, éditions Duculot, 1983, p.89.

⁶⁸ Guy de MAUPASSANT, *Fort comme la mort*, Paris, éditions Albin Michel, 2004, p.15.

⁶⁹ <http://www.cairn.info/lire-le-roman--9782804150105-p-121.htm>

cette vie encombrée de hasards et de futilités que les détails caractéristiques utiles à son sujet.⁷⁰

Pour faire une narration, il faut donner pour chaque journée en moins un volume pour transmettre tous les détails. « Le rythme de la narration insiste sur les événements, les minimise ou les gomme selon la vie intérieure de Jeanne, "thème" choisi par Maupassant⁷¹ ». Cela confirme que la narration entoure la vie de Jeanne.

Il ne faut pas confondre le temps de la narration et le temps de la fiction :

2-1) -Le temps de la narration :

Il est le rythme que choisit l'auteur pour raconter l'histoire. Il est la place ou le temps accordés aux événements dans le roman.

2-2)-Le temps de la fiction :

Il est le temps fictif de l'histoire racontée. Il s'évalue en jour, mois, année. C'est le temps global sur lequel se déroule l'histoire.

2-1)-Temps de narration :

Nous avons trouvé les différents rythmes possibles de la narration. Dans *Une vie*. C'est à dire la durée de la narration par rapport à la durée de l'histoire :

-Les scènes :

Il est le temps de la narration qui est égal au temps de la fiction. C'est à dire il est le temps de la narration qui correspond à peu près au temps de l'histoire. Le récit est chronologique. Tous les événements se suivent dans le temps. Ils arrivent même que certains passages narratifs correspondent à la réalité, ce sont des scènes, par exemple

⁷⁰ Guy de MAUPASSANT, *Pierre et Jean*, Collection Classiques, Paris, éditions Pocket, 2006, p.3.

⁷¹ <http://elisabeth.kennel.perso.neuf.fr/plan.htm>

lorsque Jeanne passe sa première nuit au château les peuples, après sa sortie du couvent (chapitre I) et la scène de la nuit de noce (chapitre IV).

-Les sommaires :

Ils résument une longue période en quelques mots. Le temps de la narration est plus court que le temps de la fiction. Exemple : dans le chapitre IX « Décembre s'écoulait lentement, ce mois noir, trou sombre au fond de l'année [...] Mars fut clair⁷² ». Ou dans le chapitre VIII « Et rien de nouveau n'arriva plus jusqu'aux derniers jours de juillet⁷³ ».

-Les pauses :

Nous trouvons de nombreuses pauses qui sont considérées comme une interruption du temps dans la fiction. Maupassant donne aux lecteurs des pauses pendant la narration, exemple : dans la description de Tante Lison dans le chapitre IV est presque quatre pages: « après la mort de leur père [...] ma pauvre Lison⁷⁴ ». Ou encore dans la description de la chambre de Jeanne dans le chapitre I. Des pauses qui ont un objectif pour stabiliser la tension des lecteurs. Ainsi ces pauses narratives ralentissent le rythme de l'action, elles sont présentes aussi pour renforcer le caractère romantique de Jeanne et Tante Lison.

-Les ellipses:

Ce sont des blancs chronologiques. Des passages sous le silence d'une partie de la fiction. Exemple: entre le chapitre II et le chapitre III. En fait, Le chapitre II qui se termine avec la visite de l'abbé Picot. Dans le chapitre III commence directe par l'expression « Le dimanche suivant » cela marque un effacement chronologique.

Dans *Une vie* nous avons pu trouver dans un même chapitre, tous les rythmes de la narration.

⁷² Guy de MAUPASSANT, *Une vie. Collection petits classiques*, Paris, éditions Larousse, 2008, p.144.

⁷³ Ibid., p.129.

⁷⁴ Ibid., p.52/55.

Exemple dans le chapitre IX :

La scène, lorsque Jeanne découvre que sa mère dans un état de santé très dangereux: « Madame c'est Mme la baronne qu'est bien mal [...] se jeta sur sa mère⁷⁵ ».

Le sommaire, dans « pendant deux heures, on attendit auprès du corps violet et sans vie⁷⁶ ».

La pause, Maupassant délivrée cette pause dans le passage qui constitué les interrogations de Jeanne sur le repos de l'âme de sa mère « Jeanne la regardait [...] son cœur battait dans les épouvantes⁷⁷ ».

L'ellipse, qui accélère le passage, dans la journée qui suivit la mort de la Baronne. « La journée s'écoula dans ces tristes [...] L'enterrement eut lieu le lendemain⁷⁸ ».

2-2)-Le temps de la fiction :

La structure des chapitres du roman *Une vie* se définit selon l'évolution du personnage principal Jeanne. La fiction se déroule de 1819 à 1848, sur deux cents cinquante pages.

La durée de la fiction romanesque est de 29 ans. Jeanne, jeune fille de 17 ans dans le premier chapitre jusqu'au dernier chapitre dont elle est devenue une grand-mère, à 46 ans. Du 3 mai 1819 jusqu'au printemps 1848; Maupassant introduit dès la première page une date le 2 mai 1819, « et pourtant au milieu d'un dessin la date de l'année courante 1819 en chiffres d'or [...] au 2 mai, jour de sa sortie du couvent⁷⁹ ».

⁷⁵ Guy de MAUPASSANT, *Une vie. Collection petits classiques*, Paris, éditions Larousse, 2008, p.153.

⁷⁶ Ibid., p.154.

⁷⁷ Ibid., p.157/159.

⁷⁸ Ibid., p.163.

⁷⁹ Ibid., p.9.

En effet, l'année 1819 est une date clé du roman. Cette année est marquée par des événements majeurs. Sur 7 mois (de mai 1819 à décembre 1819) sont répartis sur les 6 premiers chapitres.

Il s'agit d'une année décisive pour le protagoniste Jeanne. Cette année commence par la sortie du couvent pour Jeanne. Le retour au domaine familial les Peuples. La rencontre de Julien et la période des fiançailles. Le jour de son mariage avec la rencontre de déceptions dès la première nuit. Le voyage de noce avec la découverte des paysages de Corse; période de bonheur sensuel et sentimental. Le retour aux peuples. Enfin, c'est le départ des parents de Jeanne pour Rouen.

Dans le chapitre II et le chapitre III, Maupassant ne mentionne aucune indication temporelle précise. En effet, dans cette période entre mai et juillet 1819, Jeanne vit au rythme de sa liberté et de ses rêves. Dans chapitre V, Maupassant mentionne une chronologie détaillée du voyage de noce. En effet, le chapitre XI couvre une période de 22 ans.

La présence des indices temporels est mentionnée d'une façon déséquilibrée dans le roman. Maupassant souligne les dates des événements qui ont joué un rôle important dans l'histoire. Selon Bernard Valette, « La durée romanesque suit le rythme biopsychique de Jeanne, non la temporalité rationnelle⁸⁰ ». En effet, le parcours de Jeanne, le nombre des jours et des années qui s'écoulent et se succèdent dans les différents chapitres de ce roman *Une vie* résultent de la particularité du protagoniste Jeanne.

La réalité triomphe sur le rêve et l'innocence. De jeune fille fragile, elle devient une femme désabusée en quelques mois. Si le récit s'accélère c'est qu'aucun événement fondamental ne vient modifier sa vie mais aussi parce que Jeanne subit un vieillissement moral soudain⁸¹.

⁸⁰Bernard VALETTE, *Panorama d'un auteur Maupassant, Collection études littéraires*, Paris, éditions Studyrama, 2004, p.112.

⁸¹ *Bibliothèque du Club des Retraités de la MGEN05*, Paris, 2001, p.80.

Nous avons constaté que Guy de Maupassant dans son roman *Une vie* suivait un ordre chronologique pendant la narration des événements, qui sont entourés de la vie de l'héroïne Jeanne.

Chapitre III

Analyse thématique et stylistique

-Analyse thématique et stylistique :

1)-analyse thématique :

Nous ne pouvons pas faire un travail de recherche d'un roman sans faire une analyse sur ses principaux thèmes. Le passage suivant démontre que le roman *Une vie* comportait des divers thèmes qui sont tous ont une relation avec la femme:

Ce roman de Maupassant *une vie* représente une peinture remarquable des mœurs provinciales de la Normandie du XIXe siècle : hobereaux, domestiques et paysans y sont décrits avec beaucoup de réalisme qui expose des thèmes féminins proches de la réalité sociale.⁸²

Les principaux thèmes abordés sont: l'évolution psychique et physique d'une femme, l'amour, le mariage et l'adultère, la naissance et la mort, l'éducation et l'église, la vieillesse et la souffrance, l'argent et la vie sociale.

1-1)- L'évolution psychique et physique d'une femme :

L'attachement de Maupassant aux femmes confirme le thème principal dans son premier roman *Une vie*. Il représente l'évolution psychique et physique de la femme en XIX siècle.

« Un roman commence par une image d'une femme et se termine par la même femme mais avec une image différente d'elle⁸³ ». Un thème comporte les étapes de la vie d'une femme. Elle était une fille mal préparée aux épreuves de la vie. Puis elle est devenue une femme mariée. Et à la fin une veuve et tous cela passe sur les difficultés et les empêchements de la vie sociale.

Le propos du roman *une vie* n'est pas de raconter une anecdote ou une histoire individuelle, mais d'analyser, de façon générale et

⁸² <http://www.amazon.fr/Une-vie-Guy-Maupassant/dp/2253004243>

⁸³ Yves LOUVAIN, *Image de la femme dans les ouvrages de Guy de Maupassant, Thèse de doctorat*, Namur, Université de Namur, 2009, p.26.

significative, la condition morale, conjugale, sexuelle même de la femme dans une société où celle-ci ne peut être qu'esclave, objet passif et passager de désir, présence vaguement décorative, créature aliénée et mystifiée.⁸⁴

Maupassant désigne le statut, la position et la situation d'une femme, qui représente toutes les femmes du XIX siècle.

1-2)-L'amour, le mariage et l'adultère :

Dans le roman *Une vie* nous avons constaté qu'il y'a deux catégories d'amour : amour maternel et amour conjugal.

D'abord l'amour de Jeanne et Julien est un amour d'un seul coté. Cet amour qui se succède par un mariage dans le chapitre IV. Amour maternel entre Jeanne et son fils Paul un amour rendait Jeanne une mère folle. Et L'amour de Paul pour une prostituée démontrait le manque et la carence dans la personnalité de Paul.

Les relations adultères occupent une grande place dans cet œuvre de Maupassant avec le personnage Julien. L'héroïne Jeanne qui n'a pas pu garder son mari Julien uniquement pour elle. D'abord, au premier lieu l'adultère réalisait entre Julien et la servante Rosalie dans le chapitre VII. Ainsi l'adultère effectuait entre Julien et la voisine Gilberte de Fourvilles dans le chapitre X.

Le mariage entre Jeanne et Julien dans le chapitre III est un mariage d'intérêt pour Julien. Et le mariage de Paul avec son amante la prostituée dans le chapitre XIII il considérait comme une conséquence d'un état de manque psychique chez Paul.

1-3)-L'argent et la vie sociale :

Guy de Maupassant démontrait la vie quotidienne des bourgeois en XIX siècle. Mais aussi la vie des paysans avec la description de leurs attitudes. La famille de Jeanne et le

⁸⁴ <http://www.premiere.fr/Star/Guy-de-Maupassant-3139916>

couple des Fourvilles sont les bourgeois dans l'histoire fictive. Par contre le couple de Briseville, la servante Rosalie et les autres personnages sont des simples paysans.

L'argent occupe une place très importante dans le roman. Au début, la famille de Jeanne a des rapports très importants avec l'argent. Julien son premier objectif n'était pas le mariage avec Jeanne mais juste pour gagner une fortune d'argent et récupérer sa place de noblesse dans la vie sociale. Puis Paul, le fils de Jeanne qui demande à chaque fois à sa mère beaucoup d'argent pour ses projets qui ont été tous échoués. La fin du roman, Jeanne est ruinée. Elle a vendu tous ses priorités. Elle est devenue un membre de la couche moyenne. Et la servante Rosalie est devenue riche.

1-4)-La naissance et la mort :

A travers les chapitres de ce roman *Une vie*, il y'a la naissance des nouveaux personnages et la mort de d'autres.

La mort a pris plusieurs visages, elle est parfois naturelle, accidentelle, criminelle, violente ou douce. Elle frappe les humains ainsi les animaux. En effet, la mort rentrait réellement en scène lorsqu'elle frappait : la baronne dans le chapitre IX, la mort de Julien le mari de Jeanne avec son amante Gilberte de Fourville dans le chapitre X. Puis la mort touchait le deuxième enfant de Jeanne dans le même chapitre X, ainsi le père de Jeanne le baron Simon-Jacques et la tante Lison dans le chapitre XI. À la fin, la mort de la femme de Paul dans le dernier chapitre XIV.

D'un autre côté il y'a la naissance : de Paul le fils de Jeanne dans le chapitre XI et la naissance de la fille de Paul dans le chapitre XIV.

« Vivre la mort des autres qui a chaque fois la dépossède un peu plus d'elle-même, vivre la mort de ses désirs et des ses rêves tel est le parcours absurde de la vie de Jeanne⁸⁵ ». Guy de Maupassant mentionnait la mort des personnages pour démontrer aussi la mort des sentiments parentèles et d'amour. La naissance des nouveaux personnages

⁸⁵ Edmond Van BEMMEL. *Les personnages dans les romans de Guy de Maupassant .Thèse de doctorat* Bruxelles, Université libre de Bruxelles, 2009, p.104.

contient aussi la naissance d'un nouvel espoir, avec une nouvelle vision optimiste vers la vie.

1-5)-L'éducation et l'église :

Guy de Maupassant nous démontrait à travers le personnage principal Jeanne que l'éducation joue un grand rôle dans la vie sociale. Ainsi les personnalités des autres personnages qui entourent l'héroïne Jeanne jouent un rôle remarquable comme le cas de Paul qui est mal éduqué et sa mère a payé les mauvaises conséquences plus tard.

Une vie peignait également les divers milieux et notamment l'église. Tout d'abord à travers les personnages des deux prêtres : L'abbé Picot puis L'abbé Tolbiac qui font partie du même domaine avec des visions différentes. L'abbé Picot, un abbé sage, il donne une bonne image pour la religion. Il est un intermédiaire entre les femmes et leurs époux. Par contre L'abbé Tolbiac est totalement différent du précédent. Il est violent et agressif. Il oblige les familles de venir à l'église.

Jeanne est éduquée en suivant la méthode de l'église du XIX siècle. « Dans une vie l'auteur veut transmettre le côté mauvais de l'église⁸⁶ ». Les hommes de l'église rentraient dans un conflit de religion.

1-6)-La vieillesse et la souffrance :

La vieillesse des personnages suivants : les parents de Jeanne, Rosalie, et Jeanne. La vieillesse des personnages contient un aspect psychique qui comporte une vision optimiste vers la vie, qui est avec le temps devient une vision pessimiste.

La souffrance de l'âme et du corps chez Jeanne et de son fils Paul et Rosalie. Maupassant essayait à dévoiler la vraie vie des bourgeois qui est pour les pauvres est une vie géniale, mais en réalité elle est pleine de souffrances.

L'analyse thématiques nous a mené à avoir des résultats que tous les thèmes abordés dans le roman ont une relation solide et cohérente avec l'univers de la femme.

⁸⁶ <http://www.kronobase.org/chronologie-categorie-Une+Vie+%28Maupassant%29.html>

2-Analyse stylistique :

« *Le Style* désigne la manière dont un écrivain met en œuvre la langue ⁸⁷ ». Le style de l'auteur est toujours le fruit de son travail. En effet, faire une analyse du style nous a permis à dégager, la structure des chapitres, le niveau de langue, la description, l'usage des métaphores, la source d'inspiration ...etc.

« Une vie on peut le qualifier dans la catégorie "classique très accessible" tant le style d'écriture est clair et surtout ni ennuyant, ni trop descriptif⁸⁸ ». Le roman *Une vie* a du style simple et facile.

L'œuvre *Une vie* retrace l'histoire de Jeanne, depuis sa sortie du couvent jusqu'à sa vieillesse. Il est difficile de déterminer si Guy de Maupassant s'est inspiré de faits réels car on ne connaît pas les noms complets des personnages et c'est juste les noms de certains lieux⁸⁹.

Maupassant est influencé par son rapprochement de la couche bourgeoise et de la couche des paysans. Il est inspiré par ses déplacements entre Rouen, Paris et Normandie. «C'est Gustave Flaubert qui aide Maupassant à devenir écrivain en lui donnant des conseils⁹⁰ ». Il est influencé par Gustave Flaubert et par le mouvement réaliste qui est très proche de la réalité. Maupassant voulait transmettre la vie en détail dans ses œuvres pour que les lecteurs aient l'impression que l'histoire est réelle.

Pour les écrivains réalistes la description est très importante. L'utilisation de la description dans leurs œuvres est pour but de transcrire la réalité. Il y a toujours un suivi cohérent de l'action du personnage qui a une personnalité et qui réalise des actions dans un cadre spatial temporel.

⁸⁷ <http://www.languefrancaise.net/forum/viewtopic.php?id=5168>

⁸⁸ Jérôme JADOT, *La femme en question dans les œuvres de Maupassant. Master 2 de lettres classiques*, Lyon, Université Lumière Lyon2, 2005, p.89.

⁸⁹ <http://www.lepetitlitteraire.fr/telechargement/preview/2165>

⁹⁰ <http://www.etudes-litteraires.com/maupassant.php>

Les qualités de cet auteur sont surtout: composition, simplicité de la phrase, naturel du ton, absence de vains ornements : Une description de Maupassant se termine toujours par un trait, parfois sans grande importance, mais d'une précision absolue. C'est le point final d'une énumération de détail qui doit nous donner une idée d'ensemble d'un personnage, d'un paysage ou d'une scène.⁹¹

Dans *Une vie* Maupassant employait : des moyens grammaticaux, le participe présent et l'imparfait. L'utilisation des verbes d'état: être, paraître, sembler...etc.

« Depuis son origine jusqu'à aujourd'hui, la description reste un moyen d'expression littéraire important pour les auteurs de romans⁹² ». Quelque soit le style d'écriture qu'il utilise un auteur, ou le mouvement auquel il appartient, la description permet toujours de délivrer des informations au lecteur, sans lesquelles il sera perdu.

C'est en ouvrant Maupassant il nous montre la vie des femmes du 19eme siècle avec beaucoup de pessimisme et de lucidité. Le personnage de Jeanne est très attachant est nous pouvons parfois verser notre petite larme face a ce destin si tragique. Cette œuvre montre la désillusion que peuvent connaître certaines personnes face à l'amour et face à la recherche du bonheur.⁹³

Au début du roman *Une vie*, le lecteur averti découvre à qui appartient cette vie dans laquelle il va se plonger « Jeanne, ayant fini malles, s'approcha de la fenêtre, mais la pluie ne cessait pas⁹⁴ ». Et que le protagoniste de cette histoire est une jeune femme, un personnage exceptionnel, qui est un caractère ordinaire, représentatif du milieu dans lequel il vit. L'intrigue privilégie la vie quotidienne avec beaucoup de suspense qui rend le lecteur continuera à lire pour connaître la fin.

⁹¹ http://is.muni.cz/th/179333/pdf_b/Text_prace.txt

⁹² Philippe HAMON, *La description est certainement l'un des signes privilégiés de la littérature*, Paris, éditions Hachette, 1972, p.484.

⁹³ Alexandre JACK, *Une vie ou écriture de vide .mémoire de lettres modernes*, Paris, Université Paris 3, 2005-2006, p.47.

⁹⁴ Guy de MAUPASSANT, *Une vie. Collection petits classiques*, Paris, éditions Larousse, 2008, p.9.

Maupassant se sert du signe descriptif surtout dans la production des images. En profitant de la métaphore, de la comparaison, de l'énumération et de la répétition qui sont des figures très expressives pour constituer la catégorie des images. En effet « l'image c'est l'expression de la réalité et créatrice d'un être de langue qui s'ajoute à la réalité et fabrique du sens⁹⁵ ». Il la figurait comme des conflits de la nature ou des rivalités humains. Il montrait ainsi le lien étroit qui les unit. La description des paysages offrait parfois de véritables visions qui provoquaient l'imaginaire du lecteur. Par exemple la mer et le soleil se livraient un combat amoureux dans ce passage: « Le soleil montait comme pour considérer de plus haut la vaste mer étendue sous lui : mais elle eut comme une coquetterie et s'enveloppa d'une brume légère qui la voilait à ses rayons⁹⁶ ».

Les spécificités du style de Maupassant dans son roman *Une vie* sont : « Maupassant est connu par sa description minutieuse. Le nombre et le détail des descriptions sont impressionnants⁹⁷ ». Dans ce roman l'auteur a fait : une description pour tous les personnages avec leurs aspects physiques (les vêtements, caractère, visage...). La description de leurs aspects psychiques est disponible (les comportements, les réactions), ainsi la présence de la description des lieux et du climat.

La description chez Maupassant dans *une vie* ne joue donc pas seulement un rôle documentaire ; elle se fonde dans la narration grâce à la référence constante au regard et aux sentiments des personnages. Elle possède moins une valeur informative qu'évocatrice : elle suggère plus qu'elle ne représente. Loin de saturer l'esprit du lecteur par un trop-plein de détails, elle lui laisse le soin de combler les vides⁹⁸

Maupassant sa description dans le roman *Une vie* donne la curiosité au lecteur pour qu'il continue à lire l'intrigue jusqu'à la fin. « Le sujet est traité avec le réalisme habituel de la plume de Maupassant, qui mêle avec brio descriptions, réflexions intérieures et

⁹⁵ Jean BURGOS, *Pour une poétique de l'imaginaire*, Paris, éditions du seuil, 1982, p.9.

⁹⁶ Guy de MAUPASSANT, *Op.cit.*, p.39.

⁹⁷ <http://www.iasj.net/iasj?func=fulltext&aId=45959>

⁹⁸ Véronique EHRSAM, *Une Vie (profil d'une œuvre)*, Paris, éditions Hatier, 2002, p.74.

dialogues⁹⁹ ». Cela explique l'intérêt psychologique et littéraire. Maupassant peignait des images dans la psyché humaine.

Le narrateur dans le roman est anonyme. Il n'apparaît pas dans l'univers de la fiction. Il ne participe pas au déroulement des événements. C'est un narrateur extérieur de l'histoire qui paraît se raconter d'elle-même. La narration est à la troisième personne. En effet, La narration est faite par un mélange entre un point de vue omniscient (focalisation zéro) et un point de vue interne (focalisation interne). Ce mélange entre ces deux types de narration, rend prolonger le lecteur lui-même en action et parfois il participe aux événements avec ses sentiments et ses sensations.

« Le rythme du récit est bon, il s'y passe beaucoup d'actions et laisse des moments plus calme quand on a envie de souffler de tout ce qui se passe. Ce n'est ni trop lent ni trop rapide¹⁰⁰ ». Une écriture rythmée dans *Une vie* démontre au lecteur qu'il y'a des périodes comportent des faits tragiques dans l'histoire ainsi des périodes où il y'a le calme totale.

Maupassant dans ce roman *Une vie* essayait de faire l'équilibre entre : discours direct, discours indirect et discours indirect libre. Ce roman est marqué par l'utilisation des paragraphes contiennent des phrases plus courtes. La langue est soutenue, parfois elle rend consulter le lecteur le dictionnaire. L'existence des dialogues extérieurs entre les personnages et des dialogues intérieurs (monologue) entre les personnages et ses âmes.

Nous avons constaté que le style de Maupassant dans son roman *Une vie* est marqué par la description, d'une part pour représenter des objets, des lieux et des personnages. Et d'autre part il l'utilisait pour représenter des actions et des événements. L'objectif de Maupassant est de transcrire la vie quotidienne du protagoniste Jeanne dans son entourage en XIX siècle. Le style de Maupassant a une fonction d'assurer et de donner le sens d'une réalité vécue. « L'acte d'écrire est un fait social psychique puisque l'écrivain recherche une communication nouvelle avec le public [...] c'est un acte individualisé par un style, par un

⁹⁹ Yves LOUVAIN, *Image de la femme dans les ouvrages de Guy de Maupassant, Thèse de doctorat, Namur, Université de Namur, 2009, p.73.*

¹⁰⁰ <http://lalynx.over-blog.com/article-critique-une-vie-guy-de-maupassant-86222474.html>

mode d'expression¹⁰¹ ». Le roman est classé parmi les romans psychologiques et sociologiques grâce au style de l'auteur qui traite un sujet universel, abordable et d'actualité.

¹⁰¹ Armand FOCCART, *Analyse sociocritique dans les œuvres classiques, Thèse pour obtenir le grade doctorat*, Limoges, L'université de Limoges, 2005/2006, p.109.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Au terme de cette étude analytico-interprétative, nous avons essayé de démontrer que le roman *Une vie* est un texte littéraire accessible. Il traite un sujet universel, abordable et d'actualité: La représentation de la femme.

Tout le long de notre recherche nous avons toujours essayé d'atteindre l'objectif que nous avons tracé au début. Cet objectif était la représentation de la femme, dans un vaste texte littéraire d'un écrivain français du XIX siècle. Dans un premier temps, nous avons essayé de bien comprendre le texte et de souligner toutes les représentations artistiques qui concernent la femme française de l'époque; ensuite la recherche des images de toutes ces représentations artistiques dans l'extra-texte. Nous avons essayé de mettre en lumière le statut de la femme, sa position dans la famille et dans la société et l'influence de ces dernières sur son évolution psychique et physique.

En effet, nous avons essayé de répondre à la problématique posée au début de notre travail, et notamment à la question principale: Comment '*Guy de Maupassant*' a-t-il représenté la femme dans son roman *Une vie*?

La lecture et la relecture de notre corpus d'analyse nous a permis de constater qu'il s'agit d'un texte qui peut avoir plusieurs interprétations. Et nous l'avons analysé de ses deux cotés essentiels: le coté psychique et le coté social. Pour réaliser correctement notre travail, nous avons convoqué deux approches:

-L'approche psychanalytique qui nous a aidé à analyser les personnages, et dégager ce qui est caché derrière leurs rêves et leurs réactions, ainsi que leurs progressions psychiques.

-La sociocritique qui s'intéresse à l'univers social présent dans le texte et qui nous a aidé à chercher les images de toutes les représentations artistiques dans l'extra-texte (la société française du XIX siècle).

L'analyse minutieuse du texte de notre corpus nous a permis de conclure que la structure de ce roman est vraiment l'homologue de la structure de la société de l'époque et

que tous les personnages sont ancrés dans un contexte social où l'argent occupe une place majeure dans la société et le mariage d'intérêt domine. Ainsi la femme n'a pas de place dans la famille ou dans la société. Sa position dans la société est mineure par rapport à celle de l'homme.

L'étude de cette œuvre littéraire *Une vie* et notamment à travers l'analyse des personnages qui nous a permis de voir plusieurs images de la femme: jeune fille, épouse, mère, grand-mère, tante, célibataire, veuve, mère célibataire, et prostituée, nous a guidé à reconnaître le rôle et l'importance de la femme dans la société. Certaines femmes ignorent complètement ce qui se passe dans la société et d'autres conscientes de tout ce qui se passe: elles sont des gestionnaires. Ainsi les personnages féminins qui dominent dans le roman sont décrites par Maupassant comme symbole de beauté et de charme fatal. Surtout quand il s'agit de l'héroïne Jeanne qui représente un symbole de beauté. Mais elle symbolise aussi l'échec sentimental et éducatif: un échec dans son rôle comme épouse et comme mère. Mais à la fin de l'histoire, cette héroïne devient la représentation du seul espoir pour une vie pleine d'obstacles.

L'analyse psychique des personnages féminins, dans le roman *Une vie*, nous a permis à dévoiler différents états d'âme de la femme: femme naïve, psychopathe, inconsciente, égoïste, agressive, timide, sensible, pessimiste, optimiste, infidèle et une minorité de femmes fideles.

Si l'étude des personnages nous a fait ressortir une multitude d'images de la femme, l'analyse thématiques nous a mené à constater que tous les thèmes abordés dans le roman ont une relation solide et cohérente avec l'univers de la femme. En effet les thèmes abordés sont: la naissance, l'évolution psychique et physique de la femme, l'amour, le mariage et l'adultère, l'éducation et l'église, la vieillesse et la souffrance, l'argent et la vie sociale, la mort.

Le voyage et le déplacement entre les différents lieux dans le roman nous ont transmis des images de progression positives ou négatives, mentales et physiques des personnages.

L'auteur dans un style particulier et avec la touche réaliste, dans ce roman, nous a rapprochés de la réalité sociale en générale et de la vie quotidienne en particulier. Le lecteur averti découvre dès la première lecture de ce texte que l'histoire fictive racontée dans ce roman se situe dans un mélange triade : société, religion et position de la femme. A la fin nous avons constaté que l'attachement de l'auteur aux femmes circule mais implicitement dans son texte. L'amour et l'Histoire sont sous-jacents dans le texte littéraire.

Nous concluons que le roman *Une vie* de Maupassant est une première expérience littéraire dans sa carrière d'écrivain en général et dans le genre du roman en particulier. Une expérience dont laquelle il a exprimé avec un style accessible et simple à comprendre, il nous a fait vivre les évènements de cette histoire avec nos sentiments et nos sensations. Enfin, nous considérons que ce modeste travail est juste une simple tentative qui ouvre la voie à d'autres chercheurs dans le domaine littéraire, ou dans d'autres domaines d'investigations.

Bibliographie

Bibliographie :

-Le corpus :

Guy de MAUPASSANT, *Une vie. Collection petits classiques*, Paris, éditions Larousse, 2008.

-Autres ouvrages du même auteur :

Guy de MAUPASSANT, *Boule de suif*, Paris, éditions Pocket, 2004.

Guy de MAUPASSANT, *Fort comme la mort*, Paris, éditions Albin Michel, 2004.

Guy de MAUPASSANT, *Pierre et Jean, Collection classiques*, Paris, éditions Pocket, 2006.

-Ouvrages théoriques:

Adama SAMAKE, *La Sociocritique : enjeux théorique et idéologique*, Paris, éditions Publibook, 2013.

Antoine ROUMANOS, *Psychologie des émotions et des sentiments*, Bierut, éditions la symphonie, 2004.

Bernard VALETTE, *Panorama d'un auteur Maupassant, Collection études littéraires*, Paris, éditions Studyrama, 2004.

Bibliothèque du Club des Retraités de la MGEN05, Paris, 2001.

P DIRKX, *Sociologie de la littérature*, Paris, éditions A. Colin (coll. Cursus), 2000.

Dominique ROUGÉ, *Les lectures psychanalytiques des œuvres littéraires*, Cracovie, éditions Synergies Pologne, 2011.

Gabrielle POESCHL, *Inégalités sexuelles dans la mémoire collective et représentations des différences entre les sexes*, Toulouse, éditions Eres, 2003.

Georges MATORÉ, *L'Espace humain*. Paris, éditions La Colombe, 1962.

Henri MITTERRAND, *Le discours du roman*, Paris, éditions PUF, 1980.

Jean BURGOS, *Pour une poétique de l'imaginaire*, Paris, éditions Seuil, 1982.

Jean Pierre GOLDENSTEIN, *Pour lire le roman*, Paris, éditions Duculot, 1983.

KUNDÉRA, *L'art du roman*, Paris, éditions Gallimard, 1986.

Mohandas Karamchand GANDHI, *Tous les hommes sont frères*, Paris, éditions Gallimard, 1990.

Ministère de l'éducation nationale Français, *Le roman et la nouvelle au XIXe siècle : réalisme et naturalisme*, Paris, éditions Eduscol, Juillet 2012.

Philippe HAMON, *La description est certainement l'un des signes privilégiés de la littérature*, Paris, éditions Hachette, 1972.

Pierre V ZIMA, *Manuel de Sociocritique*, Paris, éditions L'Harmattan, 2000.

Sigmund FREUD, *Cinq leçons de psychanalyse*, Bierut, éditions la symphonie, 2009.

Sigmund FREUD, *Le moi et le ça*, in *Essais de psychanalyse*, Paris, éditions Payot, 1923.

Vaillancourt LUC, *La rhétorique des titres chez Montaigne*. Paris, éditions Revue d'histoire littéraire de la France, 1997.

Véronique EHRSAM, *Une Vie (profil d'une œuvre)*, Paris, éditions Hatier, 2002.

Yves REUTER, *Introduction à l'analyse du roman*, Paris, éditions Bordas, 1991.

-Thèses et mémoires consultés:

Alexandre JACK, *Une vie ou écriture de vide, mémoire de lettres modernes*, Paris, Université Paris 3, 2005/2006.

Armand FOCCART, *Analyse sociocritique dans les œuvres classiques, Thèse pour obtenir le grade doctorat*, Limoges, L'université de Limoges, 2005/2006.

Edmond Van BEMMEL, *Les personnages dans les romans de Guy de Maupassant*, Bruxelles, *Thèse de doctorat, Université libre de Bruxelles*, 2009.

Jérôme JADOT, *La femme en question dans les œuvres de Maupassant*. Lyon2, Master 2 de lettres classiques, Université Lumière, 2005.

Mathieu GOUMET, *Le polymorphisme du héros réaliste-naturaliste chez Balzac, Flaubert, Maupassant, Thèse de doctorat*, Paris, Université Sorbonne nouvelle Paris3, 2012.

Salah ABDENOUR, *Représentation de la femme dans les œuvres du XIX siècle*, Tunis, Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Magister, université Tunis Carthage, 1997/1998.

Souha MBARKI, *Analyse des personnages dans les romans contemporains*, Tunis, Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Magister, Université Tunis, 2000.

Yves LOUVAIN, *Image de la femme dans les ouvrages de Guy de Maupassant*, Namur, *Thèse de doctorat, Université de Namur*, 2009.

Sitographie :

<http://boivino.wordpress.com/2012/10/21/principaux-themes-et-oeuvre-litteraire-complete-de-guy-de-maupassant/>

<http://elisabeth.kennel.perso.neuf.fr/plan.htm>

<http://evene.lefigaro.fr/citations/victor-hugo>

<http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/guy-de-maupassant-293.php?citations>

<http://e-psychiatrie.fr/situations-ou-appeler-a-laide/manque-de-confiance-estime-de-soi/>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Sociocritique>

http://is.muni.cz/th/179333/pedf_b/Text_prace.txt

<http://lalynx.over-blog.com/article-critique-une-vie-guy-de-maupassant-86222474.html>

<http://tecfa.unige.ch/tecfa/teaching/UVLibre/9900/bin71/psy.htm>

<http://www.psychologies.com/>

<http://www.carresclassiques.com/romans.php>

http://www.ciao.fr/Vie_Une_Guy_de_Maupassant_Avis_1423325

<http://www.dicocitations.com/citations-mot-litterature.php#6HfTtK3emtje4ODP.99>

<http://www.lirado.com/livres/une-vie-maupassant.htm>

<http://www.etudier.com/dissertations/Une-Vie-Guy-De-Maupassant/354301.html>

http://www.nonfiction.fr/article-6737-prevost_le_roman_dune_vie.htm

http://www.ciao.fr/Vie_Une_Guy_de_Maupassant

<http://www.proverbes-citations.com/citations-de-guy-de-maupassant.shtml>

<http://www.psycho-ressources.com/bibli/amour.html>

<http://www.psychanalyse-en-mouvement.net/actualites/article-34-2003123034-bonheur-et-psychanalyse.html>

<http://www.cairn.info/lire-le-roman--9782804150105-p-121.htm>

<http://www.amazon.fr/Une-vie-Guy-Maupassant/dp/2253004243>

<http://www.premiere.fr/Star/Guy-de-Maupassant-3139916>

<http://www.kronobase.org/chronologie-categorie-Une+Vie+%28Maupassant%29.html>

<http://www.languefrancaise.net/forum/viewtopic.php?id=5168>

<http://www.lepetitlitteraire.fr/telechargement/preview/2165>

<http://www.etudes-litteraires.com/maupassant.php>

<http://www.iasj.net/iasj?func=fulltext&aId=45959>

Résumé

Ce travail de recherche qui s'intitule 'Représentation de la femme dans *'Une vie'* de Maupassant ' son objectif est de démontrer les caractéristiques de l'image de la femme à travers le style et les mots de Maupassant dans son premier roman *Une vie*.

Nous analysons cette œuvre littéraire sur les cotés sociologique et psychologique. Pour cela nous appliquons deux approches : la sociocritique et la psychanalytique.

L'étude psychique et sociologique des personnages et notamment les personnages féminins qui dominant le roman. Elle nous aide à dévoiler leurs évolutions psychiques et physiques. Ainsi cette étude dégage plusieurs images de la femme avec ses rôles, ses places, ses positions et ses influences dans *Une vie*.

ملخص

البحث في هذا العمل المسمى *تمثيل المرأة في رواية حياة لموباصون* لها هدف و هو اظهار مميزات و أخصائيات صورة المرأة عبر كلمات و أسلوب موباصون في اول رواية له حياة.

التحليل المنهجي لهذه الرواية سيكون من الجانب السوسولوجي والنفساني .

التحليل المنهجي للشخصيات و خصوصا منها النسائية اللواتي يسيطرن على اغلب مجريات و أحداث الرواية يساعدنا على اظهار التطور النفسي و الجسماني لهن و كذلك هذه الدراسة تبرز العديد من صور المرأة . دورها . مكانتها . موقعها و تأثيراتها في حياة.

Summary

This research entitled "Representation of the woman in '*A Life*' from Maupassant" aims to demonstrate the characteristics of the image of the woman through style and words of Maupassant in his first novel *A Life*

We analyze this literary work on the sociological and psychological sides. so we use two approaches: social criticism and psychoanalytic.

The psychological and sociological study of the characters including the female characters that dominate the novel, it helps us to reveal their psychological and physical changes. And this study clears several images of woman with her roles, her places, her positions and her influence in *A Life*.